IMT Nuremberg Archives

H – 875

International Court of Justice

H0875-0002

Notice.

Not to be publicized until presented before the tribunal in open court and then only that portion actually submitted as evidence.

A ne pas publier avant présentation devant le tribunal en session publique et seulement la partie reellement versee au dossier.

Nicht zu veroeffentlichen vor Darlegung vor dem Gericht (Tribunal) in oeffentlicher Sitzung und dann nur jener Teil, welcher tatsaechlich zur Beweisfuehrung uebermittelt wurde.

H0875 - 0003

Document Ri- No 276

C o p i e 608

Extraits de : Dokumente der deutschen Politik

(Documents de la politique allemande)

Volume 9 1

La Campagne des Balkans

Page 45/46

.....Aussitot après le coup d'Etat, des manifestations dirigées contre les puissances de l'Axe et de nombreux et graves excès anti-allemands eurent lieu, d'abord à Belgrade et ensuite dans tout le pays à l'exception de la Croatie. La représentation officielle allemande elle-meme ne fut pas à l'abri des dits excès. Etant donné ces circonstances, le gouvernement du Reich se vit contraint de rappeler les colonies allemandes, tandis qu'un flot de fugitifs, d'origine allemande, menacés par la terreur serbe, déferlait par les frontières allemandes, hongroises et roumaines.

Bien que le nouveau Gouvernement, né du coup d'Etat, évitait de prendre d'une manière quelqueconque et nettement position au sujet de la question de la signature yougoslave apposée au bas du pacte tripartite, la déclaration, faite par Simovic le 27 mars au soir en présence des représentants de la presse, ne laissa subsister aucun doute au sujet de l'attitude hostile des gouvernants de Belgrade à l'égard des puissances de l'axe - Dans ce discours il était dit en effet, que le peuple yougoslave avait été troublé par la manière dont les

H0875 - 0004

affaires d'etat etaient conduites." Cette facon de voir était également partagée par les Anglais et les Américains qui, de meme que la Presse et la radio de l'union soviétique, se réjouirent du coup d'Etat. Le roi d'Angleterre, George VI , et le président Roosevelt, ainsi que leurs principaux ministres adressèrent au roi Pierre leurs voeux par télégramme - Churchill annonca tiomphalement, dans un discours, tenu le 27 mars a Londres, devant le parti conservateur, la "bonne nouvelle" du coup d'Etat de Belgrade-"L'empire britannique et ses Alliés" a-t-il déclaré à cette occasion" feront cause commune avec la Nation yougoslave, et nous continuerons à marcher de l'avant et à conjuguer nos efforts, jusqu'à la victoi e complète. " Le lendemain, le ministre des U.S.A. à Belgrade .M. Lane remit une note, offrant à la Yougoslavie, toute l'aide qu'on peut imaginer, si elle était décidée à défendre son indépendance - Cette promesse d'assistance, fut renouvelée par Roosevelt le 8 Avril par un télegramme au roi de Yougoslavie (toute aide matérielle possible) sans etre aucunement en mesure, meme pour une faible partie de tenir cette promesse - Enfin le 5 Avril un pacte d'amitié et de non-agression a été signé à Moscou entre la Yougoslavie et la Russie soviètique (inconciliable avec les accords germano-soviétiques), qui " d'après toutes les circonstances, ne pouvait etre interpretée que comme une provocation directe à l'égard de l'Allemagne et un encouragement au gouvernement Simovic dans sa position anti-allemande ". En outre, le gouvernement soviétique donna l'assurance, en dépit

Suite doc 276 a.

H0875 - 0005

des traites conclus avec l'Allemagne (ceci ressort de documents parvenus en la possession du gouvernement du Reich)"de livrer par Salonique des armes, des avions des munitions et du matériel de guerre en général contre l'Allemagne, afin d'entrainer la Serbie définitivement dans la lutte"...

Copie certifiée conforme :

Signe : Dr Horn.

Avocat.

Suite Doc 276 b.

H0875-0006

Ri-Exhibit No277

C O P I E

610

Extrait du Livre Blanc No 7

NOTE DU GOUVERNEMENT ALLEMAND AU GOUVERNEMENT GREC

A la Légation Royale de Grece
à Berlin.

Berlin, le 6 avril 1941.

lin.1 Depuis le début des hostilités imposées à l'Allemagne par la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France, le Gouvernement allemand a toujours exprimé clairement et sans ambages sa volonté de limiter aux belligérants le conflit militaire qui a éclaté entre eux et notamment de maintenir en dehors de la guerre la presqu'ile des Balkans. Il a déclaré à diverses reprises avec la même netteté qu'il s'opposerait par tous les moyens de force dont il dispose à toute tentative anglaise de porter la guerre dans d'autres pays.

lin.4 .....Comme nous le savons aujourd'hui, la Grèce a effectivement abandonné son attitude de neutralité au début de la guerre, en septembre 1939, et pris position, d'abord secrètement, puis de plus en plus ouvertement, en faveur des ennemis de l'Allemagne, à savoir, avant tout, en faveur de l'Angleterre. A lui seul le fait qu'en avril 1939 la Grece a accepté la garantie politique des Puissances occidentales, prouve à quel point la politique grecque était influencée, dès avant le début de la guerre, par l'anglophilie manifeste de ses milieux gouvernementaux. Apres les expériences, bien connues, faites avec les garanties anglaises, il devait avoir nettement conscience qu'en agissant ainsi, il mettait nécessairement son pays dans la dépendance de l'Angleterre et devait se trouver impliqué dans les projets anglais -déja existants-

H0875-0007

d'encerclement de l'Allemagne. Cette tendance se manifesta ouvertement pour la première fois après le début de la guerre en octobre 1939, le jour où le Gouvernement grec ne voulut plus rien savoir d'une prolongation du traité d'amitié italo-grec qui expirait cette année-là. Vers le même temps, parvinrent au Gouvernement allemand des documents, suivant lesquels le Gouvernement Grec, arrivé au pouvoir avec l'aide de l'Angleterre, s'était profondément engagé envers la politique anglaise, dès le début de son gouvernement. Si le moindre doute existait encore à ce sujet, les documents trouvés en France à la Charité et qui maintenant sont portés à la connaissance du public, prouvent de la façon la plus indubitable la position nettement prise contre l'Axe par la Grèce depuis le début de la guerre.....

lin.10 Le Gouvernement allemand, qui depuis longtemps avait connaissance de ces documents accusant gravement le Gouvernement grec, attendit cependant avec une extrême patience et avec longanimité le développement ultérieur de la politique grecque. Même lorsque la Grèce eut mis à la disposition de la marine anglaise des bases sur ses îles, et que l'Italie, l'alliée du Reich allemand, en présence de cette attitude qui n'avait plus rien de neutre, se vit contrainte à une action militaire contre la Grèce, l'Allemagne maintint son attitude expectative. Ce qui l'y décida, ce fut le sincère espoir du peuple allemand, qui jusque là avait uniquement éprouvé des sentiments d'amitié pour le peuple grec, que la Grèce finirait pourtant par se ressouvenir de ses véritables intérêts et qu'ainsi le Gouvernement grec pourrait se voir engagé, malgré tout, à revenir à une véritable neutralité, C'est dans ce sens également que M. von Ribbentrop, ministre des Affai-

H0875 – 0008

612+13

res Etrangeres du Reich, dans un entretien qu'il eût avec le ministre de Grèce le 26 aout 1940, à Fuschl, donna au Gouvernement grec, sous la forme la plus grave, le conseil d'abandonner son attitude partiale en faveur de l'Angleterre. De plus, le Gouvernement grec a été informé par des déclarations publiques réitérées du Fuehrer lui-même, que l'Allemagne ne souffrirait en aucun cas que des forces armées britanniques prissent pied sur le sol de la Grèce.....

in.11 Le Gouvernement grec a fait fi de tous ces avertissements....

in.12 Il ne peut plus subsister aucun doute depuis quelques semaines que l'Angleterre est en train d'établir un nouveau front en Grèce contre l'Allemagne -dans le genre de son expédition à Salonique pendant la Grande Guerre- afin de faire là, une derniere tentative pour porter la guerre en Europe. Sous cet aspect, des nouvelles suivant lesquelles l'Etat-Major Général des forces anglaises opérant en Grèce a établi sa liaison avec l'Etat-Major Général à Belgrade, présentent une importance toute spéciale. Ces jours derniers, la Grèce est devenue, en tout cas, ouvertement théatre d'opérations des forces anglaises. En ce moment les Anglais y opèrent de grands mouvements et transports de troupes, et les nouvelles d'Amérique confirment qu'une armée anglaise de 200.000 hommes se trouve déja prête en Grèce.

in.13.....Le Gouvernement grec a lui-même créé ainsi une situation en présence de laquelle l'Allemagne ne peut rester plus longtemps inactive. Le Gouvernement du Reich a donc donné à ses troupes l'ordre de chasser les forces britanniques du sol de la Grèce.....

Copie certifiée conforme
Signature: Dr Martin HORN
Avocat.

H0875 – 0009

Doc. Ri No. 278

C o p i e

614

Extrait du livre Blanc No. 7

Documents relatifs au conflits germano-yougoslave et germano-grec.

Déclaration officielle du Gouvernement allemand du 6 avril 1941

La situation précaire de l'Angleterre et les signes avant-coureurs de jour en jour plus précis de l'effondrement, dans ses Îles, ont amené ce pays à faire des efforts de plus en plus désespérés pour constituer une fois encore en Europe un front anti-allemand. L'objet de cette dernière tentative anglaise est la p é n i n s u l e b a l k a n i q u e, où d'orest et déjà la Grèce est victime de la criminelle politique anglaise d'extension du conflit et où l'Angleterre voit à présent an la Yougoslavie un instrument docile à ses visées qui tendent à mettre feu aux Balkans tout entiers.

En opposition à cette politique anglaise, l'Allemagne s'est constamment efforcée de réaliser l'accord des intérêts dans les Balkans et d'épargner de la sorte aux pays balkaniques les horreurs de la guerre. Poursuivant logiquement ces desseins pacifiques dans cette partie de l'Europe, l e F ü h r e r, depuis son accession au pouvoir, a p r é c o n i s é u n e p o l i t i q u e d' a m i t i é e t d e c o l l a b o r a t i o n, a u s s i a v e c l'E t a t y o u g o s l a v e.....

Mais dès la chute, en l'année 1939, du Gouvernement Stoyadinovitch, il s'avéra que, au sein de cet Etat, des forces puissantes étaient en action, qui s' étaient assigné pour but de quitter la voie de l'accord et de l'amitié avec l'Allemagne et de revenir à l'ancienne politique de la Yougoslavie, c.-à-d. à l'hostilité contre l'Allemagne. Ces tendances ne se manifestaient pas ouvertement, mais, après la guerre commencée, l'Allemagne ne fut que mieux informée à ce sujet à la suite de l'examen des documents découverts, comme on le sait, à la gare de la Charité en France. Ces pièces secrètes de l'état-major français qui

H0875-0010

sont maintenant livrées à la publicité, démontrent que, dès le commencement de la guerre, c.-à-d. depuis l'été 1939, la Yougosl vie a pratiqué une politique unilatérale d'accord avec l'Angleterre et la France, donc une politique dirigée sans équivoque possible contre l'Allemagne.....

Ces documents parlent un langage des plus clairs. Alors que, depuis le début des hostilités, l'Allemagne a tendu de toutes ses forces à localiser le conflit et qu' elle met tout en oeuvre pour épargner aux Balkans les affres de la guerre, la Yougoslavie poursuit, il est vrai, pour la galerie, la politique de collaboration avec l'Allemagne, mais sous cape elle prend nettement position dès cette époque aux côtés des ennemis de l'Allemagne. ....

L'Allemagne et l'Italie ne se lassèrent pas de faire des tentatives pour convaincre le Gouvernement yougoslave de l'utilité pratique d'une entente et d'une collaboration durables avec les Puissances de l'Axe. Le point culminant de cette politique fut l'invitation adressée à la Yougoslavie d'entrer dans le Pacte tripartite. .....

Pour l'Allemagne et l'Italie la seule chose qui ait déterminé ces puissances à inviter la Yougoslavie à adhérer au Pacte tripartite, était de gagner l'Etat yougoslave - et ce, dans son intérêt propre et exclusif - à une collaboration loyale avec les autres puissances européennes en vue d'empêcher toute nouvelle extension du conflit et de lui assurer en même temps sa place définitive dans le cadre d'une Europe restaurée.

Ainsi fut offerte une chance historiquement unique à un Etat qui devait exclusivement son existence au système de Versailles et au mépris professé par celui - ci à l'égard du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Or, à cette offre, une clique de conspirateurs à Belgrade vient de donner une réponse dont on peut dire qu'elle est aussi sotte que criminelle. Car les ministres yougoslaves qui, dûment munis de pleins pouvoirs, avaient apposé à Vienne leur signature au bas d'un traité qui devait , -

H0875-0011

garantir à leur Etat une sécurité durable et au peuple yougoslave un heureux avenir, ces ministres furent mis en état d'arrestation le jour de leur entrée à Belgrade. Les coupables sont une clique de conspirateurs, qui, de ce fait, a assumé une lourde responsabilité. Ce sont les memes conspirateurs notoires dont les actes de terreur n'ont cessé de troubler des Balkans, qui n'ont pas reculé devant des régicides et qui, en 1914 ont déchainé la guerre mondiale par l'attentat de Sarajévo, jetant ainsi l'humanité dans des calamités sans nom.

Dés que cette clique de conspirateurs se fut emparée du pouvoir, Belgrade a définitivement jeté le masque. Il y a quelques jours, dans toute la Yougoslavie, une terreur inouie fut déchainée, au meme moment, contre tous les ressortissants des Puissances de l'Axe et des Etats alliés à ces puissances. Le Fuehrer fut bafoué, le ministre d'Allemagne publiquement insulté, le ministre d'Italie fut ouvertement menacé de la guerre par le général Simovitch; un officier de la Légation d'Allemagne fut outragé et malmené; des institutions allemandes furent détruites et pillées et, dans les derniers jours, les mauvais traitements infligés à tous les Allemands avaient pris des proportions rappelant la pire époque de la persécution des Allemands en Pologne.

Dés ce moment la véritable tendance de la politique extérieure se montra au grand jour. Si, aujourd'hui, les détenteurs du pouvoir à Belgrade représentent l'invitation à la Yougoslavie à adhérer au Pacte tripartite, c.-à-d. l'invitation à une collaboration loyale au sein de la famille européenne, comme un acte préjudiciable à l'honneur yougoslave, cela révéle la véritable attitude des spéres dirigeantes actuelles de ce pays, lesquelles ne veulent précisément pas la pacification, mais croient ne pouvoir poursuivre leurs desseins égoistes qu'en continuant à fomenter le trouble et la désunion, Aussi les actes de maitres de l'heure sont-ils exempts de toute équivoque:

1. La mobilisation de toute l'armée yougoslave a

H0875-0012

été décrétée;

2. Des officiers d'état-major anglais sont arrivés les derniers jours à Belgrade comme agents de liaison avec l'armée yougoslave.

3. Par le détachement d'officiers de l'état-major yougoslave en Grèce, la liaisòn a été constituée avec les forces anglaises opérant en Grèce, et avec l'armée grecque, et

4. Dans les derniers jours, le Gouvernement allemand a obtenu les preuves irréfutables que le Gouvernement yougoslave, dans la personne du général Simovitch, s'est adressé à l'Angleterre et à l'Amérique pour que ces pays lui accordent leur appui dans la guerre imminente contre l'Allemagne par des envois de troupes et de matériel de guerre et par l'ouverture de crédits,

Donc la Yougoslavie s'est définitivement décidée à faire cause commune avec les ennemis de l'Allemagne ainsi qu'à mettre à la disposition de l'Angleterre son armée et à livrer passage aux troupes anglaises. Si l'on en veut encore une dernière preuve, on la trouvera dans la lettre qu'écrivit à un ami en Angleterre le roi actuel, jouet de la clique des généraux de Belgrade, disant " qu'il n'attendait que le jour où la Yougoslavie se prononcerait contre les nazis pour pouvoir enfin prendre en mains son armée", et ensuite dans la réponse des hommes d'Etat britanniques, le premier ministre Churchill en tête, lesquels ont célébré l'accession de ce roi au trône comme le ralliement absolu et définitif de la Yougoslavie à la politique anglaise.

Le Gouvernement allemand n'est pas disposé à assister impassible aux agissements d'une clique criminelle de Belgrade, ni à tolérer que la Yougoslavie devienne le champ de manoeuvres d'une soldatesque britannique étrangère à notre continent, comme c'est en ce moment le cas en Grèce. Il a donc donné ordre aux troupes allemandes de rétablir, dans cette partie de l'Europe aussi, l'ordre

H0875 – 0013

et la sécurité par tous les moyens militaires dont dispose l'Allemagne.

Pour Copie certifiée conforme

Dr. H o r n
avocat

H0875 - 0014

Ri Document No 279

619

Copie.

Extraite des " Documents de la politique allemande".
Tome 7/1 page No 216, 224 et 225.
No I

Traité de non agression du 23 Aout 1939 entre l'Allemagne et l'Union soviétique-

Article I

Les deux parties contractantes s'engagent à éviter tout emploi de force et toute agression l'une envers l'autre et à ne pas s'attaquer mutuellement, qu'ils agissent seuls ou avec d'autres puissances .

Article III

Les gouvernements des deux parties contractantes resteront à l'avenir constamment en contact en vue de consultations, afin de se tenir au courant des questions d'interet commun.

Article IV

Le Traité actuel sera conclu pour 10 ans avec la stipulation que sa durée sera automatiquement reconduite pour cinq ans, si l'un des signataires ne le résilie pas un an avant l'expiration de ce délai.

..... Suivent les signatures

Pour copie conforme : Signé .
Dr. Martin HORN
Avocat.

Ri-Document No 280

620

C O P I E

Extraite des " Documents de la politique allemande " Tome 7/I page 345 et 346.

No 9.

Discours du Führer devant le Reichstag dans la Krolloper à Berlin 6 Octobre 1939.

.....Si à présent il est né au cours de cette entreprise allemande un interet commun avec la Russie, cet intéret est fondé non seulement sur l'identité des problèmes qui touchent les deux Etats, mais encore sur l'identité des notions qui se sont formées dans les deux Etats sur leurs relations réciproques.

Déja dans mon discours de Danzig j'ai déclaré que la Russie est organisée d'après des principes qui diffèrent des notres. Cependant comme Monsieur STALINE n'a pas vu dans ces principes russo-soviétiques d'obstacle à l'entretien de relations amicales avec des Etats de conception différente, l'Allemagne nationale-socialiste, elle non plus, ne voit pas la raison qu'il y aurait d'appliquer une mesure différente. La Russie-soviétique est la Russie soviétique , l'Allemagne nationale-socialiste est l' Allemagne nationale-socialiste. Mais une chose est certaine : du moment que les deux Etats respectent leurs régimes et leurs principes, toute raison d'hostilité réciproque disparait. L'histoire du passé a prouvé que les peuples de ces deux plus grands états de l'Europe trouvaient le plus parfait bonheur quand ils vivaient en bonne amitié. La grande guerre qui s'est jouée entre l'Allemagne et la Russie a fait le malheur des deux pays. Il est compréhensible

H0875 - 0015

H0875 - 0016

qu'il soit de l'interet des Etats capitalistes de l' Ouest de dresser si possible les deux Etats et leurs principes l'un contre l'autre. Dans ce but, ils daigneraient considérer la Russie comme suffisamment civilisée pour conclure avec elle d'utiles alliances militaires. Mais ils trouvent perfide le refus de cette approche honnete et le fait qu'elle soit remplacée par un rapprochement entre les puissances qui ont toutes les raisons de chercher le bonheur de leurs peuples dans une collaboration paisible et dans le développement de leurs relations économiques. Il y a un mois, j'ai déclaré au Reichstag que la conclusion du pacte de non agression germano-russe signifiait un tournant dans toute la politique allemande extérieure.

.....

Pour copie conforme Signé :

Dr. Martin HORN

Avocat.

Suite Document 280 a.

H0875 - 0017

Document Ri-No.281 622

C O P I E

Extraite des "Documents de la politi ue allemande"

Tome 8/I page No. 316 à 325

No. 2

Pacte tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon du 27 Septembre 1940.

Article I

Le Japon reconnait et respecte la suprématie de l'Allemagne et de l'Italie pour la création d'un ordre nouveau en Europe.

Article II

L'Allemagne et l'Italie reconnaissent et respectent la suprématie du Japon pour la création d'un ordre nouveau dans le grand espace asiatique de l'Est.

Article III

L'Allemagne, l'Italie et le Japon sont d'accord pour collaborer dans leurs efforts sur les bases précitées. Ils s'engagent en outre a s'entr'aider par tous les moyens politiques, économiques et militaires, au cas où l'un des signataires du pacte serait attaqué par une puissance qui ne participe pas actuellement à la guerre européenne ou au conflit sino-japonais.

Article V

L'Allemagne, l'Italie et le Japon déclarent que les accords ci-dessus ne touchent en aucune facon le statut politique qui existe actuellement entre chacun des trois signataires et la Russie soviétique.

.....

Suivent les signatures.

Pour copie certifiée conforme

Dr Martin HORN - Avocat

H0875-0018

Document Ri-No.281 623

C O P I E

Extraite des "Documents de la politique allemande"

Tome 8/I

Page 316 à 325

No.45

Pacte tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon du 27 Septembre 1940.

Les gouvernements de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon considèrent que si l'on veut assurer une paix durable, chaque nation doit obtenir l'espace vital qui lui revient. C'est pourquoi ils ont décidé de collaborer en une même aspiration dans l'espace asiatique de l'Est et dans les territoires européens . Leur principal but est de créer et de maintenir un ordre de choses nouveau propre à favoriser l'evolution et le bien etre des peuples en question. Les trois gouvernements désirent en outre étendre leur collaboration aux nations des autres parties du monde qui voudraient donner à leurs efforts une direction semblable à la leur, et réaliser ainsi leurs aspirations tendant a la paix mondiale comme but final. A cet effet les gouvernements de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon se sont mis d'accord sur ce qui suit.

H0875 – 0019

C O P I E

Extraite des "Documents de la politique allemande"
Tome 7/I page No.324 et 325
No.8

Note adressée le 17 Septembre 1939 par le gouvernement soviétique aux missions étrangères accréditées auprès de Moscou.

Monsieur l'Ambassadeur!

La guerre germano-polonaise a prouvé la faiblesse de l'Etat polonais. Au cours des opérations qui ont duré dix jours, la Pologne a perdu tous ses domaines industriels et ses centres de culture. Varsovie, capitale de la Pologne, n'existe plus. Le gouvernement polonais s'est désagrégé et ne donne plus signe de vie. Cela signifie que l'Etat polonais et son gouvernement ont réellement cessé d'exister. Les traités qui avaient été conclu entre l'union soviétique et la Pologne (traité de non-agression du 25 juillet 1932, prolongé de 10 ans le 5 mai 1934) ne sont donc plus valables. La Pologne, abandonnée à elle-meme et sans gouvernement, s'est transformée en un champ favorable à tous les incidents et les surprises qui pourraient constituer une menace pour l'union soviétique. Par conséquent le gouvernement soviétique qui, jusqu'à présent, était neutre, ne peut plus garder son attitude de neutralité en présence de ces faits.

Le gouvernement soviétique ne peut pas non plus rester indifférent à ce que les Russes ukrainiens et les Russes blancs apparentés à lui par le sang, vivent sur le territoire polonais et exposés au hasard du destin, restent sans défense.

H0875 - 0020

Devant cette situation le gouvernement soviétique a ordonné au Haut Commandement de l'armée rouge de donner l'ordre aux troupes de passer la frontière et de protéger la vie et les biens de la population de l'Ukraine occidentale et de la Russie blanche occidentale.

En même temps, le gouvernement soviétique a l'intention de prendre les mesure nécessaires pour tirer le peuple polonais de cette malheureuse guerre dans laquelle il a été précipité par ses chefs déraisonnables et pour lui donner la possibilité de reprendre une vie paisible.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance etc...

Pour copie certifiée conforme
Dr Martin HORN
Avocat

suite Ri-No.282

H0875 – 0021

Document No 283.

620

C o p i e.

Extrait du " Volkischer Beobachter " 52 eme année
No 262 du 19 Septembre 1939.
Déclaration commune du gouvernement du Reich et du gouvernement de l' U.R.S.S.

Berlin, le 18 Septembre.

Afin d'éviter les rumeurs sans fondement, relatives `a latache des troupes allemandes et soviétiques engagées en Pologne, le gouvernement du Reich et le gouvernement de l'U.R.S.S. déclarent que les mouvements de ces troupes ne poursuivent aucun but contraire aux interets de l'Allemagne ou de l'Union soviétique, a l'esprit ou au contenu du pacte de non agression conclu entre l' Allemagne et l'Union soviétique. Au contraire, ces troupes sont chargées de rétablir l'ordre et le calme en Pologne lesquels ont été détruits par la ruine de l'Etat polonais, et d'aider la pupulation polonaise à régler les conditions de son existence comme Etat.

Pour copie conforme Signé : Illisible
Dr. Martin HORN
Avocat.

Ri Document No 283.

H0875 - 0022

C O P I E Ri-Exhibit No 284

Extraite des "Documents de la Politique allemande " 627
Tome 7/I - Page No 328 à 331.

No 6. Traité d'amitié germano-soviétique du 28 Septembre 1939

Le gouvernement allemand et le gouvernement de l'U.R.S.S. considèrent qu'il est de leur devoir, à la suite de l'écroulement de l'Etat polonais, de rétablir le calme et l'ordre dans ces territoires et d'assurer à leurs populations une existence paisible répondant à leur caractère propre. A cet effet ils se sont mis d'accord sur ce qui suit.

Article I

Le gouvernement allemand et le gouvernement de l'U.R.S.S. fixent comme frontière des intérets territoriaux des deux pays sur le territoire de l'ex-Etat polonais, la ligne tracée sur la carte ci-jointe et qui sera décrite en détail dans un protocole complémentaire.

Article II

Les deux partis acceptent la frontière des intérets territoriaux des deux pays fixée par l'Article I comme étant définitive et rejetteront toute intervention de tierces puissances dans ce règlement.

Article III

Le nouveau règlement d'Etat sera assuré par le gouvernement allemand dans les territoires à l'ouest de la ligne indiquée à l'article I, par le gouvernement de l'U.R.S.S. dans les territoires à l'Est de cette ligne.

H0875 – 0023

Ri-Exhibit No 284

627a

Article IV

Le gouvernement allemand et le gouvernement de l'U.R.S.S. considèrent le règlement précité comme une base sure pour l'évolution des relations amicales entre leurs peuples.

..... suivent les signatures

Pour copie conforme
Dr. Martin HORN
Avocat.

H0875-0024

C O P I E

Extrait de Documents de la Politique Allemande

Volume 9 I. page 222

28. Rapport Documentaire du Ministère des Affaires Etrangères du 24 Juin 1941 sur l'agitation soulevée en Europe par l'Union Soviétique contre le Reich Allemand.

Le Ministère des Affaires Etrangères est en possession de preuves très étendues de l'instigation par Moscou, dans les pays tiers, d'une propagande révolutionnaire et subversive dans un esprit anti-allemand accentué - La vieille idée de révolution mondiale est poursuivie comme par le passé. Mais l'Allemagne est, même après la conclusion du pacte d'amitié germano-soviétique, placée sur le même plan que l'Angleterre et la France et considérée comme un état capitaliste qui doit être détruit. Les traités avec l'Allemagne ne servent en cela que de moyen tactique pour la mise à profit d'une conjoncture politique favorable.

Ces tendances apparaissent uniformément dans la propagande menée par la Russie Soviétique dans tous les pays. Elles sont particulièrement bien definies dans les "Directives pour la campagne organisatrice et idéologique menée au sein du parti communiste de Slovaquie" données en octobre 1939. Ces directives se rattachent à une maxime de Lénine, selon laquelle des traités pouvaient être conclus même avec les différents pays capitalistes s'ils servent les intérêts de l'Union Soviétique et offrent la possibilité de rendre l'adversaire inoffensif. La collaboration de tactique avec l'Allemagne - selon ces mêmes directives-

H0875 – 0025

correspond parfaitement à ces mots de Lénine. Le but de la politique soviétique est caractérisé par ces mots :"L'Union Soviétique et son Armée Rouge peuvent se tenir prêtes à attaquer sans pertes l'ennemi affaibli à l'instant et à l'endroit indiqués."

La même façon de penser se retrouve dans des feuilles répandues dans les pays d'Europe les plus différents. La politique soviétique actuelle est ainsi, dans un tract imprimé en Suisse circonscrite avec cette autre pensée de Lénine :" Dès que nous serons assez forts pour abattre le capitalisme dans son ensemble nous les prendrons a la gorge.

H0875-0026

Les journaux et revues paraissant à Moscou dispensent également toujours à nouveau la Parole de la Révolution mondiale aux communistes de tous pays. Caractéristisant ceci est par ex. un article de tête de la Revue "Internationnij Majak" (1941 N°1), qui sous le titre "La cause de Lénine triomphera dans le monde entier", expose : "sous la conduite du grand continuateur de l'Oeuvre de Lénine le camarade Staline, notre pays avance avec hardiesse et conviction vers le communisme. Le prolétariat international, les masses opprimées et aveuglées du monde entier, répètent avec un ferme espoir, les paroles prophétiques de Lénine :"Même si la Bourgeoisie manifeste encore provisoirement sa fureur, même si elle devait assassiner tranquillement des milliers de travailleurs la victoire est avec nous, la victoire de la Révolution mondiale communiste est assurée." Et plus loin :"Sous cette bannière révolutionnaire de combat, la bannière de l'Internationale communiste, les prolétaires et les ouvriers du monde entier s'unissent pour le coup final et décisif à porter au Capitalisme, pour la victoire de la révolution socialiste, pour le Communisme." (Année 1941 N°4).

Dans le même esprit, les personnalités dirigeantes à Moscou mettent sans cesse l'accent sur la mission internationale de l'Union Soviétique : ainsi Molotow dit dans un discours de décembre 1939 :" Pour le mouvement communiste international Staline est non seulement le chef du Bolchévisme et le chef de l'USSR, mais aussi le chef naturel de communisme mondial", et, dans un article de Mars 1940 :" Nous resterons fidèles jusqu'à la fin au testament qui nous a été transmis : le communisme doit constamment rester international ". Et Staline dit dans un discours de Janvier 1940 :" Avec le drapeau de

H0875-0027

Léline, nous avons triomphé dans le combat pour la révolution d'octobre. Avec le même drapeau nous triompherons lors de la révolution prolétaire dans le monde entier ".

De pair avec cette excitation en faveur de la révolution mondiale va une propagande en faveur de la guerre et de l'armement destinée à l'intérieur et menée dans l'Union Soviétique elle-même- cette propagande s'accentue de façon constante. Dans des discours et des proclamations sans nombre, le peuple est invité à la mobilisation militaire et à la joie de servir. Il suffit à cet egard de rappeler le manifeste du Marechal Budjenny à l'occasion du 1er Janvier 1941 et dans lequel la jeunesse est invitée à ne jamais oublier "qu'à l'instant ou le globe terrestre est presque tout entier en proie à la guerre , la consigne de Staline doit être pieusement observée et le pays tout entier maintenu sans defaillir dans un état constant de mobilisation et de preparation au combat- il faut journellement, heure après heure, s'assimiler la science guerrière en se preparant à

H0875 - 0028

C 30

l'execution de l'ordre de combat. Il faut songer constamment que seul un guerrier qui possède la science militaire dans toute son étendue peut infliger à l'ennemi le coup fatal". Fin Mai 1941, le Commissaire de territoire Batanow écrit dans la"Pravda" qu'il est nécessaire " que l'Union Soviétique se prepare à la guerre jour après jour". La presse soviétique répète avec insistance la même leit-motive "notre Armée Rouge est l'armée de la révolution mondiale et du proletariat mondial Ces idées générales propagées partout en Europe, celle en particulier de l'action constante pour la révolution mondiale et sa préparation militaire au sein de l'Union Soviétique- ont été déversées sur l'Allemagne dans une mesure accrue sous l'influence des succès militaires des puissances de l'Axe, et complétées dans les différents pays par une agitation concrète et prenant de plus en plus de force dirigée contre le Reich. Toutes les difficultés de politique interieure et extérieure des différents états européens doivent fournir des arguments à cette campagne d'excitation. En Roumanie, les provocations des communistes ne se sont pas calmées dans les premiers mois qui ont suivi la conclusion du Traité d'amitié germano-russe. Il fut déclaré le 15 février 1940 de la part d'une administration roumaine à l'envoyé allemand que les communistes roumains se montraient dans leurs declarations et leurs circulaires fortement anti-national-socialistes et anti-allemands; ils ne se laissaient en aucune façon influencer par la politique officielle de Moscou et de Berlin. En harmonie avec cette constatation , la propagande communiste en Roumanie fait ressortir que l'Allemagne est seule responsable des difficultés de politique intérieure et du marasme économique.

H0875 - 0029

(30 a

Les passions nationalistes excitées par le réglement de la question de Liebenburgen sont exploitées pour dresser l'opinion contre l'arbitrage de Vienne et par suite contre le gouvernement du Reich. Apres l'adhésion de la Roumanie au pacte tripartite on essaye - vainement il est vrai- d'exciter la population contre les troupes allemandes.

H0875-0030

Et tout cela par la diffusion d'imprimes et de tracts dont la forme et la technique d'impression revelent qu'ils ont ete fabriques a l'etranger. Selon une communication des autorites roumaines competentes ils ont ete apportes par les courriers de la legation sovietique.

En Y O U G O S L A V I E on peut egalement observer a partir de la fin de l'ete 1940 une evolution de la propagande communiste dasn un sens anti-allemand- dans une circulaire de l'administration du Banat du Drau a Laibach adressee aux autorites subordonnees en date du 5 Aout 1940 il est observe que, selon les documents dont on dispose, la propagande communiste tend, contrairement a ce qu'elle a fait auparavant, "a provoquer dans l'avenir des manifestations dans un sens hostile a l 'Allemagne et a l'Italie". Cette affirmation desautorites serbes est confirmee par les tracts communistes repandus particulierement en Slovenie. Ainsi, dans un tract diffuse a l'occasion de l'anniversaire du traite germano-sovietique le 23 Aout 1940, le gouvernement yougoslave est attaque parce qu'il pratique une politique de rapprochement avec Rome et Berlin et qu'il veut " atteler la Yougoslavie au char imperialiste de l'Allemagne et de L'Italie". Au point de vue de la politique exterieure cette propagande reclame la collusion de la Yougoslavie avec la Russie. De meme, dans un tract communistepublie a Agram au mois de novembre Matschok est attaque parce qu'il veut "vendre le pays aux imperialistes fascistes de Berlin et de Rome"- Dans un tract circulant en Slovenie pour l'anniversaire de la Revolution russe le 7 novembre 1940 on invite a protester "contre la pactisation du regime Zwetkowitsch avec les gouvernements imperialistes

H0875 - 0031

de Berlin et de Rome". Aux memes fins il est procede a des demonstrations en masse qui ont ete organisees par les Soviets, des arrestations ayant ete operees par la police yougoslave a l'occasion d'une manifestation de cet ordre, il fut etabli que parmi les personnes arretees se trouvaient des employes de la legation sovietique a Belgrade.

De temps a autre sont proclames ouvertement dans les milieux communistes des projets russes de conquete dans les Balkans et en Allemagne. Aussi la legation allemande a Belgrade rapporte, le 13 septembre 1940, que, quelques semaines auparavant lors d'un congres des fonctionnaires du parti communiste a Agram

H0875-0032

l'un des participants declara que, selon les informations recues de Russie, les territoires de Slovaquie, de Hongrie, de Yougoslavie, de Bulgarie, de Roumanie, ainsi que les regions de Pologne occupees actuellement par les troupes allemandes, devaient etre qualifiees de Protectorat russe- La nouvelle organisation ne pouvait cependant entrer en vigueur qu'apres l'affaiblissement militaire de l'Allemagne qui etait a prevoir".

Du cote russe des paroles de ce genre ont ete reellement prononcees au sujet des desseins de la Russie Sovietique contre l'Allemagne devant des communistes et sympathisant serbes. Ce fait est démontre par un ecrit trouve a la legation sovietique de Belgrade apres L'occupation de cette ville, et dans lequel est resumee la facon dont on expose du cote russe et a l'intention des groupes serbes russophiles l'attitude de l'Union Sovietique apres la jonction de la Roumanie aux puissances de l'Axe. Voici la teneur de cet ecrit, redige en langue russe et remontant d'apres son contenu a l'automne 1940.

"L'USSR ne reagira qu'au moment venu. Les puissances de l'Axe ont encore disperse davantage leurs forces de combat et l'USSR attaquera en consequence l'Allemagne soudainement Ce faisant, l'USSR traversera les Karpathes, ce qui sera le signal d'une révolution en Hongrie, et par la Hongrie les troupes se dirigeront vers la Yougoslavie et penetreront jusqu'a l'Adriatique, elles couperont de l'Allemagne les Balkans et le Proche Orient. Quand cela se produira-t-il ? A l'instant que les Soviets jugeront le plus propice pour le succes de cette entreprise ! En meme temps, la revolution eclatera en France. En Yougoslavie, les masses deviendront de plus en plus radicales, a mesure que la situation

H0875-0033

economique actuelle s'aggravera. Si l'hiver est aussi froid que porteur de misere, la Yougoslavie sera devenue au printemps un baril de poudre auquel il suffit de mettre le feu ".

En Bulgarie le pacte d'amitie germano-sovietique fut presente par la propagande communiste comme une capitulation totale de l'Allemagne devant la force de la Russie, et il fut procede avec forces insultes a l'Allemagne a un appel a la continuation du combat contre le fascisme et l'agression germano-italienne.

H0875 – 0034

Au cours de l'été 1940 les administrations bulgares constatèrent un renforcement général de la propagande bolchévique dans les états du Sud-Est européen. En Bulgarie, également, la propagande bolchévique tenta de faire siens les discours nationalistes. Ainsi la politique mesurée et consciente de ses responsabilités du gouvernement bulgare dans la question de la Dobroudja fut stigmatisée comme faible et l'appui de l'union soviétique donne à espérer pour une action ultérieure.

En Hongrie la propagande bolchévique ne put guere trouver de partisans, car le souvenir du régime de terreur de Bela Kun y est encore vivant. L'Union soviétique poursuit donc avec une violence accrue sa propagande souterraine dans les territoires restitués à la Hongrie en Mars 1939 et comportant une minorité ruthène, sa propagande comportant des visées d'annexion. Ainsi le journal d'Amsterdam " Algemeen Handelsblad" rapporte le 30 Décembre 1939, que l'on voit partout sur les murs dans ces territoires, des étoiles soviétiques et l'emblème de la faucille et du marteau. Des tracts auraient été continuellement distribués et en grande quantité, tracts introduits en fraude de Russie selon toute probabilité. Ces tracts déclaraient que le petit Père STALINE, le père de tous les Russes et de tous les groupes qui leur sont apparentés, et le frère VOROCHILOV voulaient libérer le pauvre peuple ruthène de ses oppresseurs hongrois. Que l'union soviétique entretienne réllement des visees agressives contre la Hongrie, ceci est démontré par un rapport du Ministre grec à Ankara, en date du 3 fevrier 1941, trouvé à Athènes. Dans ce rapport, le Ministre soviétique a déclaré en présence de son collègue grec que la Hongrie n'avait encore rien à craindre de la part de la Russie, tout en ajoutant " qu'il ne pouvait d'aucune facon exclure le contraire pour l'avenir.

H0875-0035

En Slovaquie, la propagande était entièrement faite, dans l'esprit des " Directives" déjà mentiónnées, qui contenaient des instructions détaillées pour l'action du Parti communiste. La lutte contre le gouvernement au pouvoir devait etre engagée par infiltration dans la garde Hlinka et dans les entreprises d'Etat. Une agitation extremement vive a été effectivement provoquée par des tracts, des inscriptions murales, des prospectus, et des insignes communistes, agitation qui unissait à une tendance fortement anti-allemande des efforts visant ouvertement à une annexion du pays à l'union soviétique. La direction de la propagande par la Legation soviétique `a Presbourg est apparue ici de facon particulièrement évidente : comme Havas en témoigne, au début de Mars 1940, le matériel de propagande était imprimé dans l'immeuble de cette légation. Les menées soviétiques russes étaient particulièrement intenses en Slovaquie orientale où l'enchevetrement des nationalités fournissait un prétexte aux mots d'ordre nationalistes et panslaves.

En S u è d e , le parti communiste, quoique numériquement peu important, se voit attribuer une importance toute particulière dans le cadre de l'activité internationale du Komintern. La Suède étant le seul pays d'Europe où le communisme n'ait pas été interdit, une partie de l'activité communiste, qui s'exercait auparavant en Autriche dans l'ancienne Tchékoslovaquie, en Suisse et en France, a été transférée en Suède. Ainsi, par exemple, l'organe officiel du Komintèrn qui paraissait auparavant à Bale, est désormais imprimé à Stockholm. L' organe principal de propagande des communistes suédois est le quotidien " Ny Dag" qui est particulièrement important pour l'Union soviétique, du fait qu'il constitue le seul quotidien communiste paraissant encore légalement et régulièrement dans un pays neutre d'Europe- L'Attitude de ce journal controlé par l'Union soviétique est de plus en plus hostile à l'Allemagne ;

.....

H0875 - 0036

de plus il est fait en sorte que les déclarations hostiles à l'Allemagne du " Ny Dag" se répandent dans le monde entier. Ainsi, par exemple, cette feuille publiait fin Avril 1941 un prétendu manifeste de la jeunesse communiste allemande, dans lequel les mesures prises par l'Allemagne contre la Yougoslavie étaient expressement condamnées. Comment fut assurée la divulgation inter-nationale de cet article hostile à l'Allemagne, c'est ce qui ressort de la communication suivante du 29 Avril courant du correspondant du " New York Times" à Stockholm : Le tirage de ce jour du journal communiste suèdois a été envoyé sous enveloppe fermée aux correspondants des journeaux anglais et américains. Le manifeste en question était marqué de bleu indiquant ainsi l'importance particulière attachée à sa publication à l'etranger par la section suèdoise de l'Internationale communiste. Ce document inhabituel contient par son attaque violente à l'égard de Hitler et de sa politique un appel non déguisé à la révolte et au défaitisme. Il agite la menace du desaveu de Moscou. Le document provient en réalité - c'est ici l'avis général - du Komintern de Moscou. Les observateurs de Stockholm considérent le manifeste comme un signe nouveau et impressionnant de la rapide aggravation des relations entre la Russie soviétique et l'Allemagne. "

En F i n l a n d e , la propagande bolchévique avait cessé pendant la guerre russo-finlandaise. Aussitot apres la conclusion de la paix, la Legation soviétique à Helsinki entreprit la reconstitution du parti communiste, qui débuta par l'organisation de petites cellules. En ce qui concerne la propagande proprement dite, on créa la "Ligue pour la paix et l'amitié avec l'union soviétique", parmi les membres de laquelle - selon un avis de la Justice finnoise - se trouvaient de nombreux criminels. Pour la diffusion de la propagande, la Radio d'Etat russe etablit à proximité de la frontière finnoise, le poste emetteur de Petroskoi, qui par de nombreuses...

H0875 - 0037

émissions provocatrices cherchait à troubler la politique intérieure de la Finlande et à exercer une pression constante sur le Gouvernement finnois. Là aussi, le but poursuivi est de troubler les relations amicales entretenues pár la Finlande avec le Reich.

En France, les efforts des politiciens francais qui après la défaite de la 3ème République, cherchaient à gagner la population francaise à une politique de collaboration avec l'Allemagne et de solidarité européenne, furent systématiquement gênés par Moscou. Les membres du Gouvernement Pétain furent présentés comme des traîtres vénaux à la solde de petits groupes nettement capitalistes. Les difficultés économiques et sociales de la France, après sa défaite, furent attribués exclusivement à l'occupation du pays par l'Allemagne. Presque tous les tracts et journaux illégaux se terminent par un appel à la révolution bolchevique et à la collaboration avec la Russie soviètique, qui conduiraient à la suppression de toutes les détresses du jour. En Belgique et en Hollande, l'agitation communiste anti-allemande est également extrêmement vive.

Dans le Gouvernement Général, la propagande soviétique a débuté aussitôt après la délimitation des zônes d'intérèts russe et allemande. Mettant particulièrement en avant l'idée panslave, elle s'adresse ici au nationalisme polonais et cherche à se présenter à ces milieux comme la future libératrice de la domination allemande. D'autre part, les Russes ne manquent naturellement pas de se servir particulièrement des Juifs pour la falsification des passe-

H0875 - 0038

ports et la transmission de nouvelles. Tout récemment on a également entrepris, en vain, de s'attaquer aux troupes allemandes par une propagande de provocation défaitiste.

Même en Gréce, d'après les rapports du représentant local du Reich, les Bolchevistes ont déjà essayé, dans les quelques

H0875 – 0039

semaines qui se sont ecoulées depuis l'invasion allemande, de soulever à nouveau contre l'Allemagne et l'Italie le peuple grec, abandonné par l'Angleterre. Comme partout dans les territoires occupés, la révolution est préparée ici, pour le cas d'une guerre germano-russe, et la réunion a l'Union soviétique préconisée comme remède général pour l'aplanissement de toutes les difficultés.

Ainsi la propagande russe a tenté, dans tous les pays d'Europe, de mettre à profit pour ses menées en faveur de la révolution mondiale, les difficultés et les remous apportés par la guerre. Partout cette agitation révolutionnaire a marché de pair avec une excitation, accrue de mois en mois, contre le Reich et ses tentatives en vue de créer un Europe un nouvel ordre stable.

II

Les autres moyens d'agitation politique employés par l'Union soviétique dans les pays énumérés sont en parfaite harmonie avec la propagande souterraine décrite plus haut. Ainsi Moscou a essayé à de nombreuses reprises , de faire échec au role d'intermédiaire de l'Allemagne lors du réglement des querelles territoriales entre la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie, et d'empecher l'adhesion des Etats balkaniques au pacte tripartite- La garantie germano-italienne des nouvelles frontières roumaines fut, denaturée par l'agitation communiste et présentée comme une mesure agressive à l'égard de la Russie.

Moscou a travaillé avec un acharnement tout particulier contre l'adhésion de la B u l g a r i e au pacte tripartite. Un déleguê extraordinaire de l'Union soviétique fut envoyé fin novembre 1940 au Roi Boris, pour empecher le rapprochement de la Bulgarie des puissances de l'Axe et entrainer en meme temps la Bulgarie dans le sillage soviétique par l'offre d'un pacte de garantie . Les Russes essayèrent de soutenir cette démarche par la mobilisation

H0875-0040

des communistes bulgares, qui devaient simuler des pétitions collectives au Gouvernement. Lorsque, peu de mois après, la Bulgarie donna son accord à l'entrée des troupes allemandes, le Gouvernement soviétique se fit franchement l'instrument de la propagande britannique - quoiqu'il eut été auparavant mis exactement au courant par le Gouvernement du Reich des motifs et des buts des mesures allemandes dans les Balkans. Il affirma en effet, dans une déclaration publique intentionnellement hostile, que l'attitude bulgare entraînerait ce pays dans la guerre, - affirmation qui a été depuis suffisamment contredite par les faits.

En R o u m a n i e, les efforts soviétiques tendirent depuis l'automne 1940, à accroître, par tous les moyens, les difficultés de politique intérieure du nouveau régime et de préparer la guerre civile par la provocation de troubles. Dès novembre 1940, des communistes et des agents payés furent introduits dans le mouvement légionnaire, qui essayèrent d'exploiter au profit des desseins troubles de Moscou les différends intérieurs roumains. L'action communiste, qui s'était déjà manisfestée en novembre 1940 par des projets de putschs locaux particulièrement dans la région pétrolifère, atteignit son point culminant lors du soulèvement des légionnaires extremistes, les 23 et 24 janvier 1941. Ce soulèvement a été, en effet, de toute évidence provoqué, dans une très large mesure, par les agents bolchéviques et les leaders communistes locaux. Après l'échec du putsch, quelques chefs du soulèvement s'enfuirent à la Légation soviétique pour échapper ainsi à leur arrestation. Le Ministre d'Allemagne, à Bucarest, a, le 11 février 1941, rédigé le communiqué suivant résumant les dessous de la tentative de

H0875 - 0041

putsch: "La révolte a été projetée par des éléments russes qui voulaient ainsi établir un pont avec la Bulgarie, à travers la Roumanie, et par des agents du Service Secret.

H0875-0042

Ils ont les uns et les autres aussitot pris conscience de la situation et l'ont mise à profit. Il est parfaitement évident pour quiconque connait leurs méthodes qu'ils ont trempé dans cette affaire. Plan: Créer à tout prix la confusion pour désorganiser la Roumanie considérée comme territoire exploité par l'Allemagne économiquement et militairement."

Les intrigues russes apparaissent aussi clairement dans l'attitude de Moscou à l'égard de la Yougoslavie. Le Gouvernement du Reich a appris, grace à des documents français que l'on a retrouvés, les déclarations du Commissaire russe aux Affaires Etrangères faites par celui-ci en mai 1940 au délégué yougoslave Georgiewitsch. Ces déclarations prouvent clairement que Molotov s'est toujours efforcé, au cours des conversations avec la Yougoslavie, de se faire passer pour adversaire de l'Allemagne, tandis qu'il s'exprimait à l'égard de la France et de l'Allemagne en des termes qui "ne montraient pas de malveillance". Molotov a de plus, comme le rapporte Georgiewitsch, fait miroiter ouvertement la possibilité que la Russie s'oppose à toute intervention de l'Italie et de l'Allemagne dans les territoires danubiens. Le Gouvernement soviétique, a, en outre, à cette occasion, poussé la Yougoslavie à un armement accéléré, et fait savoir qu'il était prêt à appuyer cet armement par la fourniture d'armes à crédit.

Georgiewitsch a eu l'impression, à Moscou, qu'on considérait là-bas l'Allemagne comme l'adversaire de demain. "L'Allemagne est dès à présent l'ennemi puissant, contre lequel on se prépare à Moscou". Le délégué yougoslave croit

H0875 - 0043

aussi pouvoir dire qu'On essaye en Russie, par tous les moyens, de ralentir les livraisons promises à l'Allemagne et de ne pas les faciliter". L'attitude russe a été jugée de la meme facon par les services militaires de Belgrade. Dans un exposé du 24 juin 1940, trouvé dans les dossiers de l'Etat-major Général yougoslave, il est dit que "la politique extérieure de l'USSR est entièrement indépendante de l'Allemagne et que de ce fait l'Allemagne elle-meme peut s'attendre à des surprises."

H0875 - 0044

640a

L'attitude fondamentale de la Russie apparait de façon particuliérement nette dans la question des fournitures d'armes russes à la Serbie, sur laquelle les dossiers du Ministère de la Guerre serbe trouvés à Belgrade donnent les précisions suivantes:

Conformément à l'invitation du Gouvernement soviétique, le consul serbe à Moscou adresse le 14 novembre 1940 à l'assistant du Commissaire à l'extérieur Vychinski un état du matériel de guerre désiré par la Serbie. Une semaine plus tard, le 21 novembre, le chef de l'Etat-major russe faisait déjà à l'attaché militaire serbe la réponse suivante: "Nous donnons tout ce qui est demandé, et tout de suite". La bienveillance russe alla encore plus loin: on pouvait livrer encore plus de matériel; la Yougoslavie pouvait également fixer elle-meme les prix et les conditions de paiement. L'attaché militaire yougoslave était en mesure d'annoncer "qu'on pouvait s'attendre de la part de la Russie à un approvisionnement abondant en matériel de guerre". La seule condition qui y était mise par les Russes était une discrétion absolue; il fallait tout particuliérement éviter que l'Allemagne, la Bulgarie ou la Roumanie apprenne quoi que ce soit au sujet des livraisons. Le désir fut exprimé à plusieurs reprises par l'attaché militaire yougoslave à Moscou que ces négociations aient lieu exclusivement par l'intermédiaire des services militaires, car on pourrait autrement craindre des indiscrétions. Les militaires craignaient plus que tout autre chose que les puissances de l'Axe puissent etre informées des achats projetés. On peut en déduire que les milieux militaires yougoslave concevaient le réarmement encouragé par la Russie

H0875 - 0045

comme une mesure dirigée contre l'Axe. La pression exercée par les Russes en vue de la conclusion rapide des négociations se manifeste encore par le fait que dès le jour suivant - le 22 novembre -, l'Etat-major russe priait de donner, avant le lendemain, des données précises sur le type des armes demandées,

H0875 – 0046

Ce faisant les Russes insistaient sur l'intérêt qu'il y avait pour les Yougoslaves à répondre immédiatement. "Tout retard serait très dangereux". Là-dessus les Yougoslaves envoyèrent le 23 novembre les indications demandées. Pourtant les négociations furent retardées au cours des semaines suivantes du côté russe. Comme prétexte, on parla d'abord de circonstances techniques, mais plus tard on donna ouvertement des arguments politiques. Le commerce des armes devait évidemment servir de moyen de pression contre la tentative qu'avait amorcé le Gouvernement Zwetkowitsch pour se rapprocher des puissances de l'Axe. Après quelques semaines passées en tentatives pour lever les difficultés d'ordre technique mises en avant par la Russie, l'Attaché militaire yougoslave à Moscou annonce le 4 février 1940 textuellement ce qui suit : " Le Ministère de la Guerre russe soviétique m'a fait savoir le 4 février que les négociations au sujet de la fourniture de matériel de guerre seraient retardées par la signature de notre pacte avec la Hongrie et du traité de commerce avec l'Allemagne. On interprète ces traités comme un éloignement de la Russie. Il apparait par là, comme dans l'affirmation que le prix ne joue aucun rôle, qu'ils essaient d'exploiter notre désir à des fins politiques". Ces négociations n'ont manifestement pas abouti sous le Gouvernement Zwetkowitsch.

Le coup d'état de Belgrad et le Gouvernement Simowitsch ont été, comme on le sait, accueillis avec enthousiasme par la Radio et la presse russes. Les putschistes ont ététrès certainement fortifiés dans leurs projets, dés avant la chute du Gouvernement, par l'espoir d'une aide russe. L'atten-

H0875 – 0047

C 42

te du groupe Simowitsch sembl a avoir été comblée quand le 5 avril 1941 fut signé à Moscou le pacte d'amitié et de non-agression russo-yougoslave. Ce traité ne peut, étant donné l'ensemble de la situation, être interprété que comme une provocation directe à l'égard de l'Allemagne et

H0875 - 0048

comme un encouragement à l'attitude anti-allemande du Gouvernement Simovitsch; il a d'ailleurs été, à l'époque, commenté dans ce sens par toute la presse mondiale. Partout on fit ressortir l'incompatibilité de ce Traité avec les accords germano-russes. Il fut considéré comme un tournant décisif dans les relations germano-soviétiques; on parla même de la possibilité d'une entrée en guerre de l'Union Soviétique contre l'Allemagne.

Le Sous-Secrétaire d'Etat des Etats-Unis Summer Welles, commente la démarche russe de la facon suivante, après avoir eu plusieurs entretiens avec l'Ambassadeur soviétique à Washington : " Le pacte d'amitié russo-yougoslave peut prendre, le cas échéant, une très grande signification. Le pacte se heurtera à de nombreux intérêts divers. Il y a tout lieu de croire qu'il est plus qu'un pacte d'amitié et de non-agression. La conclusion du Traité a été interprété par le Gouvernement Simovitsch lui-même comme une invitation au combat contre le Reich; ceci ressort incontestablement d'une constatation authentique de l'envoyé Nintschitsch - frère du Ministre des Affaires Etrangères du Gouvernement d'Etat. Le fait qu' après le déclenchement des opérations de combat un grand nombre d'avions militaires yougoslaves aient gagné la Russie pour échapper à la destruction est encore la preuve d'une alliance étroite entre Simovitsch et la Russie soviétique. En outre, selon des informations qu'on ne peut mettre en doute, le Gouvernement soviétique offrit a des officiers yougoslaves du service dans l'armée soviétique.

H0875 – 0049

C43

Il est de plus authentiquement prouvé que la Russie soviétique a transmis à l'Etat-Major yougoslave et grec des informations sur la situation et le mouvement des troupes allemandes et italiennes.

On a appris enfin de source sûre que le Gouvernement soviétique a proposé le 10 avril à l'envoyé yougoslave la fourniture de matériel de guerre par la Mer Noire. Le matériel de guerre devait être transporté d'abord au Pirée.

H0875 – 0050

Cette information montre que le gouvernement soviétique était décidé à soutenir le combat yougoslave contre le Reich au moins par des fournitures d'armes et à frapper ainsi dans le dos le Reich luttant pour son existence. Toute cette politique repose visiblement sur la collaboration politique et militaire de l'Union soviétique avec l'Angleterre et, depuis peu également avec l'Amérique. Un autre indice de cette collaboration est, par exemple, l'ordonnance publiée le 18 mars par le Commissaire du Commerce extérieur Mikojan, suivant laquelle, le transit de matériel de guerre à travers les territoires de l'Union soviétique est interdit. Il est évident, que ce réglement vise, en premier lieu, l'importation en Allemagne de l'Asie occidentale, favorisant ainsi unilatéralement les adversaires de l'Allemagne. Il est commenté ouvertement et salué dans ce sens par la presse anglaise et américaine.

En même temps, à peu près, le soutien diplomatique que la Russie accorde au Gouvernement anglais dans les Balkans apparait au grand jour. Il est connu que le voyage du Ministre des Affaires Etrangéres Eden à Istambul avait pour but d'édifier un front balkanique englobant la Turquie et si possible d'inclure l'Union soviétique dans ce cercle, ce qui devait être préparé par le voyage d'Eden à Moscou. Même si ce voyage n'a pas eu lieu, parce que l'Union soviétique estimait que le moment n'était pas encore venu de passer formellement aux côtés de l'adversaire de l'Allemagne, Moscou était néanmoins décidé à agir en contact étroit avec l'Angleterre, ce qui a été réalisé par l'intermédiaire de l'ambassadeur soviépolitique à Ankara au cours du voyage que l'ambassadeur Cripps a fait à bord d'un avion militaire russe.

H0875-0051

Le résultat de cet entretien était la déclaration publiée le 25 Mars 1941 suivant laquelle l'Union soviétique assurait, en vertu du pacte de non-agression, une complète neutralité en cas de conflit. Le dessein poursuivi par l'Union soviétique était défini de la manière suivante par un correspondant de l'Associated Press à Ankara : En éliminant la possibilité d'une contre-mesure russe au cas d'une entrée en guerre de la Turquie aux côtés de l'Angleterre Moscou travaille pour la première fois ouvertement et d'une manière significative contre la diplomatie allemande. Si les plans pour l'élargissement de la guerre ont échoué à ce moment là grâce à l'attitude réaliste de la Turquie, cela ne change en rien le fait que la Russie a favorisé les intentions anglaises. Moscou poursuivit la même politique avec plus de succès à l'égard de la Yougoslavie en encourageant, en plein accord avec l'Angleterre et les Etats-Unis, les auteurs du "Putsch" et en fortifiant, par la conclusion d'un traité d'amitié, leur volonté de guerre. Depuis lors les relations entre l'Union soviétique et l'Angleterre sont devenues sur le terrain politique et militaire de plus en plus étroites, ainsi qu'il ressort notamment des informations qui nous sont parvenues dernièrement sur le voyage de l'Ambassadeur Cripps à Londres.

Finalement il existe des preuves étayées par des documents qui prouvent que des négociations sont en cours entre Moscou et Washington, qui tendent à resserrer les liens politiques entre les deux Etats. Une circulaire confidentielle que le Ministre soviétique à Bucarest a adressée le 8 Juin à une série de diplomates qui le touchent de près, désigne triomphalement cette alliance comme la plus grande puissan-

H0875-0052

ce militaire et économique du monde.

---- ------

644 a

Pour copie conforme

Sig.

Dr Martin H o r n

Avocat

H0875-0053

Documemht Ribbentrop No 285 a

645

C O P I E

Extraits de "Amerique et Allemagne" I936 - I945

President Roosevelt

Extraits de discours et documents

II septembre 1941

La liberte des mers

Un sous-marin allemand attaqua le destroyer americain "Greer" . D'autres attaques sur des bateaux americains suivirent. Dans une allocution radiophomique, le 11 septembre 1941, le President Roosevelt declara que l'Amerique est decidee a defendre la liberte des mers .

.....

Quand on voit un serpent se dresser, on n'attend pas qu'il pique mais on prend les devants et on le detruit .

.....

Ne nous laissons pas entrainer dans des distinctions trop subtiles . Ne nous demandons pas si les nations d'Amerique devront commencer a se defendre apres la 5eme, la 10eme ou la 20eme attaque .

Le moment de se defendre activement est maintenant arrive.

Ne disons pas :"Nous ne nous defendrons seulement quand la torpille aura atteint son but ou quand l'equipage et les passagers seront en train de se noyer" .

Le moment est maintenant arrive de prevenir toutes attaques .

Copie certifiee conforme

Dr. Martin Horn

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. 285 a .

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
27 mars 1946

H0875-0054

Document Ri- No 286

Discours de Staline du 19 Août 1939, "Documents de la politique allemande " Volume VIII 1, Page 491

646

Copie

Extrait du " Volkischen Beobachter" du 13 Juillet 1941

No 3.

Si les Soviets concluent une alliance avec la France et la Grande- Bretagne, l'Allemagne se verrait alors obligée de battre en retraite devant la Pologne et de rechercher un Modus vivendi avec les puissances occidentales. La guerre pourrait être évitée de cette manière, et le développement ultérieur de cet état de choses prendrait un caractère dangereux pour nous. Si d'un autre côté nous acceptons la proposition de l'Allemagne, on arrivera alors certainement à une guerre avec la Pologne et l'intervention de l'Angleterre et de la France deviendra inévitable, L'Europe occidentale devra affronter une grande destruction. Nous aurons alors de grandes chances de rester éloignés du conflit et nous pourrions attendre le moment qui nous sera favorable. C'est cela, que notre intérêt demande. La dictature du parti communiste n'est possible que par le moyen d'une grande guerre. Notre choix est donc clair, Nous devons accepter la proposition allemande, et renvoyer les missions franco-britanniques avec un refus courtois". Au sujet d'une victoire ou d'une défaite allemande Staline déclarât : " Une défaite allemande aurait pour conséquence inévitable la soviétisation de l'Allemagne et la formation d'un gouvernement communiste, qui représenterait un grand danger si cet évènement se produisait après une guerre de courte

H0875-0055

durée. L'Angleterre et la France auraient dans ce cas encore suffisamment de force pour occuper Berlin et détruire une Allemagne Soviétique. Notre intérêt est donc que l'Allemagne puisse poursuivre la guerre aussi longtemps que possible et par là, que l'Angleterre et la France s'épuisent. Notre position en est donc tracée en restant neutre. Nous aiderons économiquement l'Allemagne mais il est évident que notre aide ne devra pas dépasser une certaine limite afin de ne pas affaiblir notre propre armée. Mais nous devons en même temps mener une active propagande communiste. Dans ce but il est nécessaire que la guerre dure le plus longtemps possible et à cet égard, nous devons employer tous les moyens dont nous disposons. Mais si l'Allemagne remportait la victoire alors elle serait trop occupée ailleurs pour se tourner contre nous. Si nous sommes suffisamment adroit pour tirer profit des évènements, nous pourrions en ce cas venir en aide à une France communiste et en faire notre alliée. De même, à tous les peuples, tombés sous la tutelle allemande. Pour terminer, Staline déclara :

1. Il est de notre intérêt, que la guerre éclate entre l'Allemagne et le bloc franco-britannique.

2. Il est essentiel pour nous que cette guerre dure aussi longtemps que possible.

3. Nous devons intensifier le propagande communiste dans les pays en guerre afin d'être bien préparés au moment où la guerre se terminera.

Pour copie certifiée conforme :

signature
Dr Martin Horn
Avocat

H0875-0056

Dossier Ribbentrop No 287

C o p i e. 648

Instructions secrètes adressées le 25 Novembre 1939, par le Kommintern aux chefs de section à leur représentants et aux secrétaires généraux du Parti communiste de France et de Belgique. Extrait du Voelkicher Beobachter du 13 Juillet 1941.

" l'instauration du régime soviétique dans tous les pays capitalistes par la révolution mondiale demeure l'unique but général de la politique extérieure de la Russie soviétique. Seule la guerre européenne crée les circonstances et les conditions favorables au déchaînement de la révolution internationale..... Nous avons atteint notre but, à savoir le déclanchement de la guerre générale, sans en porter la responsabilité aux yeux du monde et sans y participer. Nous allons soutenir les Allemands pendant la guerre européenne de telle sorte qu'ils puissent résister longtemps, mais pas au point de permettre le triomphe des armes allemandes. De cette facon la décision restera entre nos mains. "

Pour copie conforme
Dr Martin Horn
Avocat.

Document no 287

H0875-0057

Dossier Ribbentrop N. 288

649

copie

tirée des "Documents de la Politique allemande"

Vol. 8/1- Page No. 402 à 403.

No. 4.

Ecrit de la légation soviétique à Belgrade pris après l'occupation de cette ville (13 avril 1941)

"L'U.R.S.S. ne réagira qu'en temps voulu. Les puissances de l'Axe ont encore éparpillé leurs forces de combat et c'est pour cela que l'U.R.S.S. attaquera subitement l'Allemagne.

.....

Pour copie conforme

Dr Martin Horn

Avocat.

Ri- Exhibit No 288

H0875-0058

C O P I E Ri-Ehibit No 289

tirée des "Documents de la Politique allemande" 651

Volume 8 / Page I No 406.

No 5. Rapport de l'attaché militaire yougoslave à Moscou, du 17 décembre 1940.

"D'après les renseignements des milieux soviétiques, l'armement de l'aviation, des forces blindées et de l'artillerie est en plein développement en raison des expériences de la guerre actuelle et il sera terminé dans sa partie essentielle en Aout 1941. Cette date est probablement la dernière limite jusqu'à laquelle on ne doit s'attendre à aucune modification sensible de la politique extérieure soviétique".

Pour copie conforme
Dr. Martin HORN
Avocat.

H0875-0059

Document Ribbentrop No 291

652

COPIE

Extraits "Dokumente der Deutschen Politik" Volume 4 (Pp 166/167)

28. Traite conclu entre le Gouvernement du Reich Allemand et le Gouvernement Imperial Japonais au sujet de la defense commune contre l'Internationale Communiste, en date du 25 novembre 1936.

Le Gouvernement du Reich Allemand

et

le Gouvernement Imperial Japonais

Reconnaissant que le but de l'Internationale Communiste, appelee Comintern, est de desagreger et d'opprimer les etats existants par tous les moyens dont elle dispose . Convaincu que le fait de tolerer que l'Internationale Communiste s'immiscie dans les affaires interieures des nations, non seulement met en danger la paix interieure et le bien etre social, mais aussi menace aussi la paix du monde en tant que telle .

Desirant collaborer pour la defense contre la desagregation communiste, sont tombees d'accord sur ce qui suit :

Article 1

Les hautes puissances contractantes s'engagent a se tenir mutuellement informees de l'activite de l'Internationale Communiste, de se consulter sur les mesures de defense necessaires et de les executer en etroite collaboration .

Article 11

Pour cet accord, le texte allemand ainsi que le texte japonais sont valables comme texte original . Il entre en vigueur le jour de la signature et est valable pour 5 ans . Les hautes puissances contractantes reconsulteront en temps opportun avant l'expiration du traite au sujet de la forme ulterieure que prendra leur collaboration .

En foi de quoi, les soussignes, dument mandates par leurs gouvernements respectifs, ont signe l'accord et y ont appose leurs sceaux .

Copie certifiee conforme

H0875-0060

Signe : illisible

Dr. Martin HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. 291.

Pierre C. COFFIN

Chef de la Section IX

26 mars 1946

H0875-0061

C O P I E

d'Extraits de: Dokumente der deutschen Politik
Volume IV Page I68

Nº 29 Déclaration du Gouvernement du Reich sur le traité Germano-Japonais anti-Comintern, lu à la radio par le Ministre du Reich Dr GOEBBELS, le 25 Novembre I936.

.....

Cet accord explique tout-à-fait clairement qu'il doit être considéré comme une mesure défensive. Les deux hautes puissances contractantes n'ont pas défié l'Internationale communiste, mais l'Internationale communiste, par une série ininterrompue de provocations, de tentatives révolutionnaires, d'insurrections, de mouvements anarchistes subversifs et des tendances inconscientes destructrices qui démolissent un peuple, a essayé de troubler profondément le monde et de le plonger dans la confusion la plus sérieuse qu'on ait jamais vue.

Si le Gouvernement du Reich Allemand et le Gouvernement Impérial Japonais se défendent de ces tentatives par les moyens qui leur paraissent convenables, c'est non seulement leur bon droit, mais aussi leur devoir politique national et moral. Car les tendances révolutionnaires de l'Internationale communiste menacent très sérieusement tout le monde civilisé et jouent leur jeu scandaleux avec les biens les plus sacrés des peuples. Il est donc spécifié expressément que l'accord conclu aujourd'hui a pour but de préserver la paix intérieure, le bien-être social et également la paix du monde.

.../

H0875-0062

654a

Si dans l'Zrticle II, les hautes puissances contractantes invitent conjointement des tierces états dont la paix intérieure est menacée par le travail de désagrégation de l'Internationale communiste, à prendre des mesures défensives ou à participer à cet accord, et que par là..... cet accord ne fut dirigé contre personne, mais qu'il eut comme seule signification et but de mettre fin nettement et sans retour aux essais révolutionnaires de l'Internationale moscovite.

.....

p.2 Depuis que le FUEHRER a pris le pouvoir, le Reich Allemand national-socialiste a pris en mains, autant qu'il était possible, cette bataille du mouvement national-socialiste. A la fois le Mouvement et le Reich ont réalisé clairement le vif danger dans lequel vont être entraînés, par l'Internationale communiste, les peuples civilisés, et ont assez de courage et de détermination pour les éloigner impitoyablement et radicalement d'Allemagne. Le Reich et le peuple sont aujourd'hui à l'abri du bolchevisme. L'Internationale rouge de Moscou, pour sa part, n'a, depuis la prise du pouvoir par le FUEHRER, laissé échapper aucun moyen de reprendre par d'autres moyens la position qu'il avait perdue en Allemagne par la victoire du national-socialisme.

L'Allemagne oppose à ces intentions destructrices des rouges un mûr insurmontable. L'effet le plus profond de notre bataille logique contre le bolchevisme

.../

H0875-0063

c'est l'accord conclu aujourd'hui entre l'Allemagne et le Japon. 2 états civilisés résistent ainsi ouvertement aux tentatives diaboliques de l'Internationale communiste. Ils montrent au monde comment l'on doit faire face nettement et avec fermeté à ce danger.

Cet accord apportera une contribution valable à la paix du monde, qui est très sérieusement menacée par la mauvaise foi des intrigues de l'Internationale communiste. Il exprime clairement que les hautes puissances contractantes ne désirent pas provoquer, mais aussi ne veulent pas se laisser provoquer plus longtemps.

.....

Copie certifiée conforme

(signé) (illisible)

Dr. Martin HORN
Avocat

==========

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigné, Pierre C. COFFIN, certifie connaître parfaitement les langues anglaise et française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Docuemtn: "RIBBENTROP, n° 292 ".

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
27 Mars 1946.

H0875-0064

656

C O P I E

Tiré du: Dokumente der deutschen Politik, Volume 5

Nº 3I (page I73)

Protocde sur l'entrée de l'Italie dans l'accord anti-Comintern Germano-Japonais daté du 6 Novembre I937.

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Le Gouvernement du Reich Allemand

Le Gouvernement Italien, et

Le Gouvernement Impérial Japonais.

Considérant que l'Internationale Communiste continue sans cesse à menacer le monde civilisé à l'Ouest et à l'Est, et qu'il en contrarie et détruit la paix et l'ordre,

Convaincu que seule une étroite collaboration de tous les états intéressés à maintenir la paix et l'ordre peut atténuer et faire disparaître ce danger,

Considérant que l'Italie, qui depuis le commencement du Gouvernement fasciste a combattu ce danger avec une détermination inflexible et écrasé l'Internationale Communiste sur son territoire, a décidé de faire face à l'ennemi commun aux côtés de l'Allemagne et du Japon qui sont, pour leur part, animés de la même volonté de se défendre contre l'Internationale Communiste,

sont, conformément à l'Article II de l'accord contre l'Internationale Communiste, conclu entre l'Allemagne et le Japon, le 25 Novembre I936 , tombés d'accord sur ce qui suit:

.../

H0875-0065

657

qui suit:

p.2

ARTICLE I

L'Italie adhère à l'accord contre l'Internationale Communiste, ainsi qu'au Protocole Supplémentaire conclu le 25 Novembre 1936 entre l'Allemagne et le Japon et dont le texte est ci-joint.

ARTICLE II

Les trois puissances signataires du présent protocole sont d'accord pour considérer l'Italie comme un signataire original de l'accord mentionné dans l'article précédent ainsi que du protocole supplémentaire et que le fait de signer le présent protocole équivaut au fait d'avoir signé les textes originaux du dit accord et du protocole supplémentaire.

ARTICLE III

Le présent protocole doit être considéré comme faisant partie intégrante de l'accord ci-dessus mentionné, de même que du protocole supplémentaire.

signé: Joachim von RIBBENTROP
signé: CIANO
signé: M. HOTTA

Pour copie certifiée conforme: (signé illisible)
signé: Dr. HORN Avocat

- -

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigné, Pierre C. COFFIN, certifie connaître parfaitement les langues anglaise et française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document: "RIBBENTROP n° 293).

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
26 Mars 1946.

H0875-0066

Document Ri. N° 294

668

Copie

d'extraits de "Dokumente der Deutschen Politik" Vol.9
Part I (Pp. 351/352)

(note au bas de la page)

Historique des évènements qui ont précédé le pacte anticomintern; le Ministre des Affaires Etrangères du Reich, von Ribbentrop, au représentant de l'Agence espagnole d'informations EFE en Décembre 1941.

...L'Allemagne s'efforça alors d'influencer l'Angleterre, afin qu'elle se joigne aussi à ce bloc de l'Ordre (Ordnungsblock). J'aimerais vous rappeler qu'après avoir été nommé ambassadeur à Londres en 1936, je décidai à mon arrivée sur le sol anglais, que l'un des buts de mon travail serait de faire comprendre à l'Angleterre le grave danger du Communisme. Les Bolchévistes de salon de Londres; ces représentants de la manifestation politique la plus triste de notre époque, ne m'ont jamais pardonné cela. Une preuve encore plus nette du fait qu'il était important pour le Fuehrer d'amener aussi en temps voulu l'Empire britannique à participer au front anti-bolchéviste. Le Fuehrer me chargea, comme Ambassadeur d'Allemagne à Londres au moment de la mission, de prendre personnellement en main la formation de ce bloc de l'ordre (Ordnung). Ceci se réalisa par la signature du pacte anti-comintern avec le Japon à Berlin, en Novembre 1936, et avec l'Italie à Rome, en Novembre 1937. Quand alors je retournai de Rome à Londres, je m'entretins à ce sujet avec Mr. Eden, ministre des Affaires Etrangères de Grande Bretagne, pour le convaincre de la signification pour tout le monde civilisé de cette union idéologique. Quand Mr. Eden me dit que la signature du Pacte anti-comintern par l'Ambassadeur d'Allemagne à Londres était favorablement jugée en Angleterre, je lui exposai en détail le but de cette politique et sa signification pour la

H0875-0067

défense contre la décomposition interne de l'Empire britannique. Je lui montrai encore que ce pacte n'était dirigé contre personne, et que l'entrée en était aussi ouverte à l'Angleterre. Exactement comme j'avais prévu que cela arriverait, d'après mes expériences de l'année précédente, je ne rencontrai qu'un manque absolu de compréhension, et même plus tard, je n'entendis plus jamais parler de notre suggestion par le Gouvernement britannique. Le peuple anglais vivait dans l'aveuglement et ne voulait pas voir."

- - - - -

Copie certifiée conforme
signé Illisible
Dr. Martin Horn
Avocat.

- - - - -

Je soussigné, Pierre C. Coffin, certifie connaître parfaitement la langue anglaise et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document Ri. N° 294.

Pierre C. Coffin
Chef de la Section IX
Le 23 Mars 1946.

H0875-0068

Document Ribbemtrop No 295

COPIE

660

Extraits""Dokumente der Deutschen Politik" Volume 9 Part. L (Pp 350/353)

45. Discours de cloture du Ministre des Affaires Etrangeres du Reich, von Ribbentrop, au Conseil d'Etat tenu a la Nouvelle Chancellerie du Reich a Perlin a l'occasion de la prolongation du pacte anti-Comintern du 25 novembre 1941.

Quand le pacte anti-Comintern fut conclu il y q 5 ans, le monde avait l'impression que l'Internationale communiste essayait de prendre pied fermement dans les autres pays d'Europe et d'Extreme-Orient apres sa defaite complete en Allemagne et en Italie . Une agitation insidieuse venant du Comintern aboutit a de terribles resultats en Espagnr et en Chine .

Le pacte decoula alors de la nette assurance que en fin de compte, seul un front defensif commun de tous les etats sains pourrait controler ce danger mondial menacant . J'exprimai donc l'espoir, quand le pacte fut signe, il y a 5 ans aujourd'hui, que les autres etats de civilisation avancee comprendraient la necessite de s'unir contre l'epreuve de l'Internationale communiste et se joindraient a cette entente . Cet espoir ne fut pas decu . Trois nouveaux etats se joignirent a nous peu de temps apres la conclusion du premier traite et, aujourd'hui, ce cercle se trouve a nouveau elargi par sept autres etats .

Les importants evenements de cette annee revelent d'une facon tout a fait differente de celle qu'on avait d'abord prevue, les raisons qui deciderent l'union a cette epoque . Ce n'est que cet ete que les yeux du monde se sont ouverts sur le fait que l'esprit bolcheviste de Moscou etait de tous temps decide a employer tous les moyens en son pouvoir dans la poursuite de ses desseins.

Uns tache significative reste pourtant encore aux gouvernements unis par le pacte anti-Comintern, qui est de veiller a ce que les germes du Bolchevisme soient enleves une fois pour toutes ....

H0875-0069

Cette tache est lq plus importante puisque, aujourd'hui, les ((democraties occidentales oubliant completement de voir les dangers qui les menacent aussi, et par pur egoisme et opportunisme, ont pris fait et cause pour le Bolchevisme et sont devenues, de ce fait, complices de l'Internationale Communiste ..

Copie certifiee conforme

Signe : illisible

Dr. HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. 295

Pierre C. COFFIN

Chef de la Section IX

26 mars 1946

H0875-0070

662

C O P I E

d'extraits de "Dokumente der deutschen Politik, Vol.4

Extraits du: Huitième discours du FUEHRER et Chancelier du Reich, prononcé le 7 Mars 1936 au Reichstag à Berlin, au sujet de la restauration de la souveraineté du Reich allemand sur la Rhénanie et de ses projets pour la Paix de l'Europe.

Page 104

..... le fait que le monde entier soit tombé dans cette ère de tension constante et de crises continuelles est dû au manque de bon sens et de discernement avec lequel les problèmes de nationalités sont compris et réglés individuellement et mutuellement.

Ce résultat, cependant, suivit le traité malheureux qui, étant l'oeuvre d'hommes à l'esprit étroit et aux passions déraisonnables, servira un jour de modèle historique de la façon dont on ne doit pas finir les guerres si on ne veut pas éviter d'amener une nouvelle confusion chez les peuples.

.....

De l'atmosphère spirituelle de ce traité naquit aussi un règlement étroit des nombreuses questions politiques et économiques mondiales. Des frontières nationales furent tracées, non pas suivant les évidentes nécessités de vie et les traditions existantes, mais suivant un esprit de vengeance et de mercantilisme, étant inévitablement accompagné par un sentiment de crainte et d'appréhension d'une possibilité de vengeance

.../

H0875-0071

602 a

menaçante.

...

Copie certifiée conforme

(signé)(illisible)

Dr. HORN
Avocat.

- -

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigné, Pierre C. COFFIN, certifie connaître parfaitement les langues anglaise et française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document: "RIBBENTROP n° 296 ".

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
26 Mars 1946.

H0875-0072

Document Ribbentrop No 298

COPIE

663

Extraits "Dokumente der deutschen Politik" Volume 8 1

Page 217

Renvoi a :

No 45 - Pacte Tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon du 27 septembre 1940.

Le Ministre des Affaires Etrangeres du Reich, von Ribbentrop, fit la declaration suivante, en presence du Fuehrer, apres lui avoir fait un rapport sur la signature .

"Depuis la revolution nationale et socialiste en 1933, le but du gouvernement du Reich Allemand, etait d'etablir par voies et moyens d'accords pacifiques les revisions (Revisionen) qui, non seulement supprimeraient les injustices du traite de Versailles, mais aussi qui pourraient favoriser une vie commune nouvelle et permanente des peuples d'Europe . Le peuple allemand autant que les autres grandes nations avait droit a sa part dans la jouissance des biens de la terre etnotamment - dans la mesure ou sa propre propriete se trouvait impliquee - de les administrer lui-meme . La bataille des peuples pour une justice sociale ulterieure et avec cela une egalisation des conditions et des possibilites d'importance vitale pour chacun d'eux individuellement, demande une disposition semblable pour les relations des peuples entre eux .

Cet effort du peuple allemand pour un libre developpement du "Lebensraüm" qui lui etait du en raison de sa situation geographique par son passe hustorique et par sa grandeur nationale aussi bien que par les circonstances economiques, n'etait pas un empietement sur les interets vitaux etrangers, mais au contraire correspondait seulement a une extraordinaire restriction de soi-meme .

P. 2 Mais le Gouvernement National-Socialiste, a un momentou d'autres peuples plus petits, deja depuis des siecles, croyaient pouvoir revendiquer pour eux des parties entieres du monde, etait decide a en assurer le droit d'existence du peuple allemand dans le "Lebensraüm" qui etait leur dû, dans toutes les circonstances . Pour cela, il se joignait aux efforts d'autres nations dont, comme dans le cas de l'Allemagne, on a

H0875-0073

P.2 s essayer de limiter les possibilites vitales ainsi que de disputer le droit a leur propre "Lebensraüm".

Apres qu'on eut procede a l'elimination d'une grande partie de l'injustice faite a l'Allemagne au cours des annes de travail, par des accords pacifiques, il devenait finalement possible pour les bellicistes organises des Democraties Judeo-Capitalistes de plonger l'Europe dans une nouvelle bataille que l'Allemagne ne desirait pas . Mais par la on ne gena pas la revision de la situation europeenne, qui etait devenue insupportable mais on l'accelera plutot . Un etat du monde devenu intolerable se brisa en morceaux sous les coups portes aux peuples attaques. par les armees . Les grandes nations a qui la participation, en tant que membres de la societe humaine avec des droits egaux a la jouissance des biens de la terre, avait ete refusee, combattrait au nom de leurs droits egaux et indiscutables avec l'appui de tous les plus hauts droits de la terre . Ce combat, cependant, n'est pas dirige contre d'autres peuples mais contre l'existence d'une conspiration internationale qui a deja reussi une fois a plonger le monde dans une guerre sanglante .

3 Le pacte Tripartite que je viens de signer sur l'ordre du Fuehrer avec les Plenipotentiaires de l'Italie et du Japon est une proclamation formelle de l'union de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon en un bloc forme pour la representation des interets communs d'une haute importance dans le monde qui se reforme . Ce pacte a pour but l'etablissement d'un nouvel ordres des parties de l'Europe qui sont en guerre, sous la direction de l'Allemagne et de l'Italie, ainsi que de l'ordre nouveau dans les grands espaces asiatiques sous la direction du Japon . Il ne repose pas sur l'amitie mais avant touttsur les buts sociaux semblables de dizaines de peuples/tendant vers une communaute d'interets avec les trois jeunes nations . Ainsi, ce Pacte n'est pas dirige contre un autre peuple mais exclusivement contre ces bellicistes et les elements irreflechis du reste du monde, qui travaillent pour une extension ulterieure ou une expansion de la guerre contrairement aux vrais interets de tous les peuples .

H0875-0074

Avec un tel but du Pacte, les 3 Puissances peuvent ainsi, , à leur grande satisfaction, établir à la fois dans leurs négociations et dans le Pacte lui-même, que leurs nouveaux accords n'affectent en rien leurs rapports déjà existants, ou encore en préparation, entre eux et la Russie soviétique.

Le Pacte qui vient d'être signé est une alliance militaire entre trois des états les plus puissants de la terre. Il est fait pour servir à amener un ordre juste, à la fois dans la sphère européenne, et aussi dans les espaces de la Grande Asie. Mais il doit surtout aider à la restauration de la paix dans le monde, aussi rapidement que possible. Tout Etat, alors, qui se tournera vers ce bloc, avec l'intention d'aider au rétablissement des rapports pacifiques des peuples, sera cordialement et agréablement accueilli et invité à coopérer à la nouvelle formation politique et économique.

p. 4 Mais tout Etat qui pourrait avoir l'intention de s'immiscer dans la phase mondiale de la solution de ces problèmes en Europe ou en Asie orientale et d'attaquer un Etat adhérent au Pacte Tripartite, devra lutter contre les forces jointes de peuples comptant une population de plus de 250 millions.

Ainsi, ce pacte servira, quoi qu'il arrive, le rétablissement de la paix mondiale.

...

Le Comte Ciano, Ministre des Affaires Etrangères d'Italie, fit la déclaration suivante:

"Le traité qui unit aujourd'hui l'Itlie, l'Allemagne et le Japon, scelle et renforce, en les obligeant formellement à une collaboration politique, économique et militaire, la communauté d'intérêts et de buts qui a existé chez ces trois pays pendant ces années où l'on a forgé la nouvelle histoire du monde.

Dans ce magnifique travail de renouvellement, nos trois peuples se sont constamment heurtés à la même obstination et les mêmes résistances sinistres, la même volonté de ne pas comprendre et la même hostilité. Tous trois devaient avoir la possibilité

H0875-0075

de respirer pour vivre, uls avaient besoin de travailler pour leurs fils, et d'espace pour leur peuple.

p.5 Ce besoin de respirer, cet espace et ce travail leur furent refusés par ces puissants états qui, en monopolisant les richesses du monde, avaient l'intention de les gêner dans leur ravitaillement, des nécessités les plus élémentaires pour la vie, nécessités qui leur étaient un impérieux fardeau.

La solidarité qui a été bâtie pendant ces années entre l'Italie et le Japon, et qui aujourd'hui unit nos trois pays en une alliance, trouve sa source et sa force dans la bataille que nous devons poursuivre, comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant. Ce n'est pas le résultat d'un calcul diplomatique provisoire, mais l'expression d'une situation historique, et il trouve dans cette situation ses raisons et ses buts, et en fait, ces raisons et buts, comme ils expriment les besoins les plus profonds des trois peuples, apportent à leur alliance le cachet d'une union indissoluble des esprits, des forces et des intentions

Les stipulations du traité que nous avons conclu aujourd'hui ne sont pas équivoques dans leur simplicité et leur clarté. L'Allemagne et l'Italie reconnaissent et respectent le rôle de chef du Japon, dans la mise au point d'un ordre nouveau de la plus grande Asie Orientale, tout comme le Japon reconnaît et respecte les rôles de chef de l'Italie et d'Allemagne dans la mise au point d'un ordre nouveau en Europe. Les trois puissances ne veulent défier ne menacer personne. L' Alliance que confirme le traité d'aujourd'hui pour prévenir toute extension inutile du conflit, et le bloc qui est le résultat de l'union des forces militaires et civiles des trois nations représente un puissant mur de défense contre lequel se brisera toute tentative faite pour éteindre l'incendie.

p.6 Mais la portée et l'efficacité du traité dépassait la situation présente. C'est une affaire de solidarité permanente, sur laquelle se sont mis d'accord aujourd'hui les trois peuples, une solidarité qui existe non-seulement pour le présent, mais dont la force créatrice s'applique aussi à l'avenir.

H0875-0076

Nous combattons aujourd'hui pour la création des fondations et des nécessités préalables à un ordre nouveau qui doit favoriser et garantir la prospérité et le bien-être des peuples. La victoire finale, pour laquelle nous faisons des efforts avec une fermeté inflexible et qui, sous la conduite des grands chefs de nos peuples, sera certainement gagnée, est pour tous les peuples de la terre, la sécurité la plus sûre pour un avenir de Justice et de paix.

L'ambassadeur japonais à Berlin Saburo Kurusu, fit la déclaration suivante:

" Je suis sincèrement heureux que le Pacte Tripartite, qui est vraiment significatif dans l'histoire du monde, ait été signé aujourd'hui avec nos nations amies, l'Allemagne et l'Italie. Partant du fait que nos trois nations, dans leur tradition et leur caractère national, révèlent beaucoup de points communs et de parenté, et que chacun de nous travaille en ce moment dans la plus grande Asie orientale et en Europe, pour bâtir l'ordre nouveau; une profonde et mutuelle compréhension et sympathie s'est déjà développée parmi nous, et nous sommes liés les uns aux autres par un ferme lien d'amitié.

R.T. Que cette amitié prenne maintenant une forme solide et mène à la conclusion du pacte Tripartite, que ces nations joignent leurs forces, unies par des buts communs, et aient décidé d'aller de l'avant vers leur idéal, c'est vraiment un grand évènement d'époque; en conséquence, j'aimerai ici, au nom du Gouvernement Impérial Japonais, présenter mes bons voeux pour l'avenir qui est offert à la coopération de nos trois nations.

Le but final de ce pacte est l'établissement d'une paix générale et durable dans le monde, ayant pour centre la Justice. En conséquence, il va de soi que nous ne refusions pas notre coopération à ces pays qui partagent notre attitude et font les mêmes efforts, d'ailleurs, le Pacte n'a aucune influence sur la situation politique actuelle existant entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie d'une part, et l'Union Soviétique d'autre part.

H0875-0077

Doc. Ri. N° 298

669

L'esprit chevaleresque du Bushido Japonais (ligne morale de conduite du chevalier japonais) est, à lorigine, symbolisé par le sabre, mais le principe du bon usage de ce sabre,ne consiste pas à tuer des gens d'une façon irréfléchie, mais plutôt de s'en servir pour les protéger avec lui.

Je désire formuler l'espoir que ce Pacte entre lesmains des champions de la Justice des trois pays, Japon, Allemagne, Italie, deviendra le sabre dans la main du vrai combattant, et ainsi, contribuera à la reconstruction de la paix mondiale."

Pour copie conforme:

(signé) (illisible)

Dr. Horn
Avocat.

- - - - - - -

Je soussigné, Pierre C. Coffin certifie connaître parfaitement la langue anglaise et la langue française, et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document Ri;N° 298.

Pierre C. Coffin
Chef de la Section IX
27 Mars 1946.

H0875-0078

RIBBENTROP - Document n° 299/I

C 70

C O P I E

Extrait de: Documents polonais relatifs aux évènements précédant la guerre - Premières séries.
(Ministère des Affaires Etrangères 1940, n°3)

---

6. Rapport du Cômte JERZY POTOCKI, Ambassadeur de Pologne à Washington, au Ministère Polonais des Affaires Etrangères à Varsovie, daté du 12 Janvier 1939) (Traduction allemande du fac-simile ci-dessus).

Embassade
de la République de Pologne
à Washington

Washington, le 12.I.1939

N° 3/SZ - tjn - 3.

Secret !

Réf.: Situation politique intérieure des USA.
(L'état d'esprit vis-à-vis de l'Allemagne, la question juive)

Au

Ministre des Affaires Etrangères

à Varsovie.

L'état d'esprit prédominant à présent aux Etats-Unis est caractérisé par l'augmentation constante de la haine du Fascisme, spécialement du Chancelier HITLER et, avant tout, de tout ce qui est lié au National-Socialisme. La propagande est complètement entre les mains des Juifs: ils tiennent presque 100% de la radio, le cinéma, la presse et les revues. Quoique cette propagande soit dirigée très maladroitement et mette l'Allemagne sous un jour aussi mauvais que possible,-les persécutions religieuses et les camps de concentration sont particulièrement utilisés - elle a un effet aussi profond parce que la population de ce pays est complètement ignorante et n'a rien

.../

H0875-0079

soupçonné de la situation en Europe. Actuellement, la plupart des Américains considère le Chancelier HITLER et le national-socialisme comme le plus grand des maux et le plus grand danger menaçant le monde.

La situation, dans ce pays, est un excellent forum pour toutes sortes d'orateurs et pour les émigrants d'Allemagne et de Tchécoslovaquie qui ne ménagent pas leurs mots pour exciter le public par la plus grande variété de calomnies. Ils font les louanges de la liberté américaine par contraste aux états totalitaires. Il est très intéressant de voir que la Russie Soviétique est presque complètement éliminée de cette campagne si bien combinée, qui est dirigée essentiellement contre le national-socialisme. S'il arrive qu'elle soit mentionnée, c'est d'une manière très amicale, et les choses sont présentées comme si la Russie Soviétique était comprise dans le bloc des états démocratiques. Grâce à une propagande habile, la sympathie du public américain est entièrement du côté de l'Espagne Rouge.

A part cette propagande, une psychose de guerre est aussi créée artificiellement. On persuade le peuple américain que la paix en Europe ne tient qu'à un fil, que la guerre est inévitable. On rend absolument clair au peuple américain que, dans le cas d'une guerre mondiale, l'Amérique devra prendre des mesures énergiques pour défendre les mots d'ordre de la liberté et de la démocratie dans le monde.

Le Président ROOSEVELT fut le premier à exprimer

.../

H0875-0080

672

de la haine pour le fascisme. Il poursuivait un double but en les faisant.

I. Il a voulu détourner l'attention du peuple américain des problèmes de politique intérieure, spécialement du problème de la lutte entre le capital et le travail.

2. Par la création d'un esprit de guerre et de rumeurs
p.3 de danger menaçant l'Europe, il a voulu amener le peuple américain à accepter l'énorme programme d'armement américain, car il dépasse les besoins de défense des Etats-Unis.

En ce qui concerne le premier point, il faut dire que la situation intérieure du marché du travail devient de plus en plus mauvaise; le nombre des chômeurs atteint déjà aujourd'hui I2 millions. Les dépenses des administrations fédérales et de l'Etat prennent chaque jour de plus grandes proportions. Seuls les milliards que le trésor de l'Etat dépense pour les allocations de chômage maintiennent un certain degré de calme dans le pays. Jusqu'à présent, les choses n'en sont venues qu'à des grèves normales et à une agitation locale. Combien de temps cette sorte d'assistance gouvernementale durera, on ne peut le dire. L'énervement et l'indignation de l'opinion publique et les conflits graves entre les entreprises privées et les énormes trusts d'une part et les travailleurs, d'autre part, ont fait beaucoup d'ennemis à ROOSEVELT et lui donnent bien des nuits d'insomnie.

Pour le second point, je ne peux seulement dire que

.../

H0875-0081

673

le Président ROOSEVELT, en joueur politique adroit et juge de la psychologie américaine, a détourné bientôt l'attention du public américain de la situation politique intérieure et l'a intéressé à la politique extérieure. Le moyen était très simple. On n'avait seulement, d'une part, qu'à bien mettre en vedette le danger de la guerre menaçant le monde par la faute du Chancelier HITLER et, d'autre part, à créer un fantôme qui jaillasserait sur une attaque des états totalitaires contre les Etats-Unis. Le Pacte de Munich vint à point pour le Président ROOSEVELT. Il le présenta comme une capitulation de la part de la France et de l'Angleterre devant le belliqueux militarisme allemand. Comme ils ont l'habitude de le dire ici, HITLER tenait CHAMBERLAIN du bout de son pistolet. La France et l'Angleterre n'avaient pas le choix et étaient forcées à conclure cette paix honteuse.

p.4

De plus, les procédés brutaux employés contre les Juifs en Allemagne et le problème de l'émigration, remuèrent encore la haine prédominante contre tout ce qui était lié, en quelque sorte, au National-Socialisme allemand. Les intellectuels Juifs ont participé, individuellement, à cette attaque, par exemple: Bernard BARUCH, LEHMANN, Gouverneur de l'Etat de New-York, Félix FRANKFURTER, nouveau Juge à la Cour Suprême, MORGENTHAN, Secrétaire aux Finances et d'autres, qui sont des amis personnels du Président ROOSEVELT. Ils veulent que le

.../

H0875-0082

674

Président devienne le champion des droits de l'humanité, de la liberté de religion et de parole, et il doit punir, dorénavant, ceux qui troubleront l'ordre. Ce groupe de personnes, qui occupe les situations les plus élevées dans le Gouvernement Américain et qui voudrait se faire accepter comme les représentants du "vrai américanisme" et comme les "défenseurs de la démocratie", est, en dernière analyse, lié à la Juiverie internationale par des liens indestructibles. Pour cette juiverie internationale, qui a en vue d'abord les intérêts de sa propre race, placer le Président des Etats-Unis à ce poste "très idéal" de défenseur des droits humains, fut un coup de génie.

De cette façon, ils créèrent un foyer très dangereux de haine et d'hostilité dans cet hémisphère et ont séparé le monde en 2 camps ennemis. Tout cela fut monté comme un chef-d'oeuvre. Les fondements furent placés entre les mains de ROOSEVELT pour animer la politique étrangère de l'Amérique et pour créer, de cette façon, en même temps, des stocks militaires immenses pour la future guerre vers laquelle les Juifs tendent leurs efforts en pleine conscience. En ce qui concerne la politique intérieure, il est très commode de distraire l'attention du public de l'anti-sémitisme croissant constamment en Amérique, en parlant de la nécessité de défendre la foi et la liberté individuelles contre les attaques du

.../

H0875-0083

C 749

fascisme.

JERZY POTOCKI

Ambassadeur de la République de Pologne

Copie certifiée conforme
(signé) (illisible)
Dr. HORN
Avocat.

- -

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigné, Pierre C. COFFIN, certifie connaître les langues anglaise et française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document: "RIBBENTROP, nº 299/I.

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
26 Mars 1946.

H0875-0084

Document RI.N° 300

C O P I E

De "l'Amérique et l'Allemagne I936-I945"
par le Président Roosevelt.

(Page I2)
Le 5 Octobre I937

Le discours de la "Quarantaine"
(Extrait)

... Si nous voulons vivre dans un monde, où nous pouvons respirer un air libre, dans un monde d'amitié, libéré de la crainte, les Nations aimant la Paix doivent alors mettre en oeuvre toutes leurs forces en commun, dans le but de faire prévaloir le Droit et la Loi, sur lesquels la paix peut être basée en toute sécurité. Ensemble et d'un commun accord, les Nations aimant la paix doivent s'opposer à la rupture des traités, et à la méconnaissance des sentiments humains, qui aujourd'hui, ont amené un état d'anarchie internationale et d'insécurité, auquel aucun pays ne peut échapper en restant isolé ou neutre.

Copie certifiée conforme:
(signé) (illisible)
Dr. Martin Horn
Avocat

Je soussigné, Pierre C. COFFIN, certifie connaître parfaitement la langue anglaise et la langue française, et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document RI 300.

Pierre C. Coffin
Chef de la Section IX
Le 23 Mars I946.

H0875-0085

COPIE

676

III. Le combat de l'Allemagne pour la paix et contre l'encerclement

3. La politique allemande de paix et la politique anglaise d'encerclement (d'avril a juillet 1939)

..... Des lors les Dirigeants Politiques Americains s'immiscerent egalement dans les affaires interieures de l'Allemagne . A ce sujet le President Roosevelt, dans le milieu du mois de novembre 1938, rappela Hugh Robert Wilson, l'Ambassadeur d'Amerique a Berlin pour obtenir de lui un rapport et declara ensuite, le 29 novembre, que les Etats-Unis ne reprendraient pas pour le moment les relations diplomatiques normales avec l'Allemagne . De plus, le 18 decembre, dans un discours devant l'qssociation Sionniste a Cleveland, Harold L. Ickes, Ministre de l'Interieur americain, attaqua le Reich allemand et son administration d'une maniere inqualifiable ; sur la protestation energique que Thomsen, Charge d'Affaires allemand, presenta a Washington, le 21, le Sous-Secretaire d'Etat, Summer Welles, soutint ce fait ces attaques lorsqu'il qualifia ces declarations comme "l'opinion unanime de la grande majorite du peuple americain". Le jour suivant, le 22 decembre, le Senateur Key Pittman, President du Comite des Affaires Etrangeres du Senat, fit une declaration "de son propre chef et dans l'interet de la nation", selon laquelle "la population des Etats-Unis d'Amerique n'aime pas le Gouvernement de l'Allemagne" . "Le peuple des Etats-Unis", poursuivit-il, a le droit et le pouvoir d'inposer a la Moralite et la Justice en conformite des Traites de paix, et le fera . Notre gouvernement n'a pas besoin de force militaire et n'en fera pas usage a moins que cela ne soit necessaire ....."

Copie certifiee conforme

Signe : illisible

Dr. Martin HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri No 301 .

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX

25 mars 1946

H0875-0086

C O P I E

(77

Extrait de Documents Polonais sur les évènements conduisant à la guerre - Premières séries -

(Ministère des Affaires Etrangères 1940, N° 3)

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

2. Lettre de l'Etat-Major Général Polonais (2e Division) à Varsovie, adressée au Ministre des Affaires Etrangères à Varsovie

(traduction allemande du fac-simile ci-dessus)

Etat-Major Général, 2e Division
L. I773I/II. S.O. Varsovie, le 8.8.1938

Revue critique de la situation internationale, vue par le Portugal. Secret !

Ministère des Affaires Etrangères
Service Politique

Par la présente

Je soumets au Directeur une copie du rapport de notre Attaché Militaire à Lisbonne à titre d'information personnelle et réclame des instructions au sujet de mon attitude vis-à-vis des opinions des Officiers étrangers présentées dans ce rapport.

I. Annexe Le Chef de la 4ème Section de la 2e Division de l'Etat-Major général.

BANACH, Dipl.Lieutenant-Colonel

Critique de la situation internationale vue du Portugal.

Page 5
Paragraphe I La Mission Militaire anglaise au Portugal

.../

H0875-0087

678

est actuellement occupée à l'établissement d'une coopération militaire d'ensemble entre le Portugal et l'Angleterre.

p.2 Page 5 Paragraphe 6 Le Lieutenant-Colonel CHAMBERLAIN, un des membres de la Mission Militaire Anglaise, a parlé du danger d'une guerre européenne..... Il a déclaré que, par suite des circonstances actuelles, une guerre ne pourrait pas être évitée dans l'avenir. Il serait mieux de commencer maintenant, alors que la guerre imminente présente moins de danger. Actuellement, l'Angleterre peut compter sur le concours absolu de l'Amérique.

Je demandai à CHAMBERLAIN si l'Angleterre avait, dans ce cas, l'intention d'introduire le service militaire obligatoire. Il répondit que non, car l'aide anglaise devrait se manifester sous la forme suivante, considérée comme la plus convenable, à savoir:

Participation des Flottes Aérienne et Navale ainsi que des tanks;

Participation de l'Economie et de l'Industrie;

Naturellement, la forme de cette aide peut être étendue à une mobilisation générale au cours de la guerre.

Page 6 Paragraphe 5 Le Colonel DALY, de la Mission Militaire Anglaise..... parla dans le même sens que CHAMBERLAIN; il appuya très longuement sur les résultats d'une coopération entre l'Angleterre et l'Amérique qui ont déjà été obtenus. Concernant le service

.../

H0875-0088

679

militaire obligatoire, il dit que l'Angleterre, au moyen de préparations militaires, d'exercices de tir et de la formation d'Unités de volontaires pour la défense contre les attaques aériennes, au moyen des services de transport et du service médical, était en train de créer les conditions préalables à une grande expansion de son Armée. L'Angleterre était en train d'organiser des réserves stratégiques dans ses colonies, sur une grande échelle, surtout dans les Indes, et de les y entraîner. Au cours des deux dernières années, des écoles

p.3 ont été organisées pour former des cadres destinés à la guerre future.

Page 6
Paragraphe 7 Le Commander GADE, Attaché Naval Américain, m'a dit une fois: " En ce qui concerne les idées, nous sommes entièrement du côté des démocraties. On examine actuellement, en Amérique, les possibilités de fournir une aide à l'Angleterre et à la France. On y est convaincu que l'aide ne commencerait pas, comme dans la guerre mondiale, après un délai d'un an, lorsque les premiers soldats américains intervinrent effectivement, mais il est prévu qu'au cours des sept à dix premiers jours suivant le commencement de la guerre, 1000 avions seront envoyés.

Page 6
Paragraphe 9 Le Commander GADE est un agent confidentiel et un ami personnel de ROOSEVELT. Il a des relations très étroites avec la Belgique et jouit de l'amitié du Roi des Belges. Il est très inamical

.../

H0875-0089

679a

envers l'Allemagne .....

D'après mes entretiens avec CHAMBERLAIN, DALY et GADE, j'avais l'intime certitude d'une coopération étroite en cas de conflit.

Page 6
Paragraphe I2

Pendant la présence de la Flotte Française ici, le Commander DARRIEUX, Adjoint en Chef du Commandant de la Flotte de l'Atlantique..... m'a invité personnellement sur le navire Amiral.

Au cours de la conférence, le Commander DARRIEUX a parlé assez tranquillement de la possibilité d'un conflit futur. Par dessus tout, il fit remarquer qu'en France les milieux et la Presse de droite étaient inutilement effrayés et ne jugeaient pas exactement la situation. Il considéré que la plus grande erreur était le pacifisme des démocraties, car, de cette manière, on ne peut pas être le premier à commencer la guerre. De cette manière, on laisse à l'ennemi l'atout le plus fort, celui de la surprise.

L'exactitude de la copie est certifiée par:

(signé) (illisible)
Dr. HORN
Avocat.

- -

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigné, Pierre C. COFFIN, certifie connaître parfaitement les langues anglaise et française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document: "RIBBENTROP n°299/2 ".

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
26 MARS 1946.

Document Ribbentrop No 299/3

COPIE

680

Extraits des "Documents sur les evenements conduisant a la guerre"

Premieres series

(Ministere des Affaires Etrangeres 1940 No 3)

4. Rapport du Comte Jerzy Potocki, Ambassadeur de Pologne a Washington, au Ministre des Affaires Etrangeres polonais a Varsovie, le 21 novembre 1938,

(Traduction allemande du fac-simile ci-dessus)

Ambassade de la "epublique de
Pologne a Washington

Washington, 21 novembre 1938

Sujet : entretien avec l'Ambassadeur Bullitt

Au Ministre des Affaires Etrangeres a Varsovie

Avant hier, j'ai eu un long entretien avec l'Ambassadeur Bullitt qui est ici en vacances .

Page 3

Paragraphe 3

Etant donne que Bullitt tient le President Roosevelt continuellement au courant de la situation internationale en Europe, specialement en Russie, Le President Roosevelt et le departement d'Etatrecoit ses communications avec grand interet .....

Au cours de la conversation, Bullitt, en general, fit preuve d'un grand pessimisme . Il declare que le printemps 1939, sans aucun doute, allait a nouveau etre une periode de tension, aggravee encore par la possibilite d'eclatement d'une guerre et la menace allemande ainsi que par le danger presente par les questions non reglees en Europe . Il s'accorde avec moi pour trouver que le Centre de gravite du problome europeen s'etait deplace de l'ouest a l'est, depuis que les pays democratiques, en ayant capitule a Munich, avaient revele leur faiblesse vis a vis du Reich Allemand .

H0875-0090

Page 8

299/3

Paragraphe 7

681

Il parle avec la plus grande vehemence et une haine violente de l'Allemagne et du Chancellier Hitler . Il declara que seule la force et en dernier ressort une guerre pourrait arreter a l'avenir la folle expansion de l'Allemagne .

Je lui demandais comment il imaginait cette guerre qui approchait Il me repondit que les Etats-Unis, la France et l'Angleterre devaient, avant tout, poursuivre un rearmement intensif afin d'etre en etat de faire face a la puissance allemande .

C'est seulement quand le temps sera mur (continua Bullitt) qu'il sera possible de prendre une decision finale .

Je lui demandai comment le different pourrait etre regle, car, sans doute, l'Allemagnen'attaquerait pas en premier lieu l'Angleterre et la France . Il m'est tout simplement impossible de voir clair dans tout ce concours de circonstances .

Bullitt repondit que les pays democratiques auraient sans aucun doute besoin de deux ans pour rearmer suffisamment . Dans l'intervalle l'Allemagne continuerait sans doute son expansion vers l'est .

Les pays democratiques souhaiteraient que les hostilites eclatent entre le Reich Allemand et la Russie a l'est . Etant donne que la puissance possible de l'Union Sovietique est encore un facteur inconnu, l'Allemagne pourrait peut-etre s'avancer trop loin de ses bases et etre condamnee a une longue guerre d'usure . C'est alors seulement, suivant Bullitt, que les Democraties attaqueraient l'Allemagne et la forceraient a capituler .

Page 3

Quand je lui demandai si les Etats-Unis participeraient a une telle guerre, il repondit "Oui, sans aucun doute, mais seulement apres que l'Angleterre et la France aient commence a l'attaquer" . L'opinion publique aux Etats-Unis est si tendue a l'egard du Nazisme et de l'Hitlerisme, dit-il, que deja maintenant prevaut parmi les Americains une opinion semblable a celle qui existait avant la declaration de guerre de l'Amerique a l'Allemagne en 1917 .

Jerzy Potocki
Ambassadeur de la Republique Polonaise

H0875-0091

H0875-0092

Signe : illisible

Dr. Martin HORN

Avocat

299/3

Je soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue francaise et la langue anglaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. 299/3

Pierre C. COFFIN

Chef de la Section IX

26 mars 1946

Document Ribbentrop No 299/4

COPIE

683

Extraits des documents polonais relatifs aux evenements qui conduisirent a la guerre

Premieres series

(Ministere des Affaires Etrangeres 1940 No 3)

7. Rapport du Comte Jerzy Potocki, ambassadeur polonais a Washington, au Ministre des Affaires Etrangeres a Varsovie, date du 16 fevrier 1939

(Traduction allemande du fac-simile ci-dessus)

Ambassade de la Republique
de Pologne a Washington

16 fevrier 1939

3/SZ - tjn - 4

secret

Sujet : entrevue avec l'Ambassadeur Bullitt
au Ministre des Affaires Etrangeres a Varsovie

Avant hier, j'ai eu une assez longue conversation avec l'Ambassadeur Bullitt a l'ambassade, ou j'etais venu le voir . B. partira le 22 de ce mois pour Paris apres une absence de presque 3 mois . Il voyagera avec une "malle" entierement pleine d'instructions, conferences et directives du president Roosevelt, du Departement d'Etat et de Senateurs faisant partie du comite des Affaires Etrangeres .

J'ai tire de la conversation que j'eus avec Bullitt, l'impression qu'il avait recu du President Roosevelt l'indication tres exacte de la position que prendraient les Etats-Unis dans l'actuelle crise europeenne . Il va presenter ces papiers au quai d'Orsay et doit s'en servir egalement dans les entretiens avec les hommes d'Etat europeens . Le contenu de ces directives que Bullitt m'indiqua au cours de son entretien d'une demie heure est le suivant :

I/ Politique etrangere vigoureuse sous la direction du President Roosevelt qui condamne vivement et d'une maniere non equivoque lesetats totalitaires .

H0875-0093

2/ Preparatifs de guerre des Etats-Unis sur mer, sur terre et dans les airs, qui doit etresmenee a bien, a une cadence accelèrce et qui coutera la somme de 1.250.000.000 de dollars .

3/ La ferme opinion du President, a savoir que la France et l'Angleterre doivent mettre fin a leur politique de compromis avec les etats totalitaires . Ils ne doivent engager avec eux aucune discussion en vue de quelque changement territorial .

4/ L'assurance morale que les Etats-unis abandonneront leur politique isolationiste et sont prets a intervenir activement aux cotes de l'Angleterre et de la France en cas de guerre . L'Amerique est prete a mettre a leur disposition ses ressources financieres et en matieres premieres .

Jerzy Potocki

Ambassadeur de la Republique Polonaise

Copie certifiee conforme

Signe : illisible

Dr. HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du Document Ri. 299/4

Pierre C. COFFIN

Chef de la Section IX

26 mars 1946

H0875-0094

H0875-0095

C O P I E

Extrait des: Documents polonais sur les évènements qui amenèrent la guerre.

(Ministère des Affaires Etrang-res, 1941,nº3)

---

9. Rapport de Jules LUKASIEWICZ, Ambassadeur de Pologne à Paris, au Ministre des Affaires Etrangères de Pologne à Varsovie, daté de Février 1939.
(Traduction allemande du fac-simile ci-dessus)

Rapport politique nº IV/4

Embassade de la
République de Pologne — Paris, Février 1939

No. I/F/10 — Très secret !

Au

Ministre des Affaires Etrangères

à Varsovie.

Il y a une semaine, Mr W. BULLITT, Ambassadeur des Etats-Unis, est revenu à Paris, après un séjour de trois mois en Amérique. Entre-temps, j'ai eu deux longs entretiens avec lui, ce qui me permet, Monsieur le Ministre, de vous faire connaître son point de vue sur la situation européenne, et aussi de vous donner un aperçu de la politique de Washington.

I. Une politique étrangère des Etats-Unis, dont le but est de participer directement au développement de la situation en Europe, n'existe pas. Une telle politique ne serait même pas possible, car elle ne serait pas permise par l'opinion publique qui, à cet égard, n'a pas changé son attitude isolationniste. D'autre part, le

.../

H0875-0096

peuple américain porte un intérêt extraordinairement accru à la situation européenne. En fait, les affaires intérieures passent au second plan en face de cet intérêt, et perdent l'attention qu'on leur portait auparavant. Dans les milieux officiels, on concidère la situation internationale comme terriblement grave et comme se trouvant sous la menace d'un conflit armé. L'avis des dirigeants est que, si il y avait une guerre entre l'Angleterre et la France d'un côté, et l'Allemagne et l'Italie de l'autre, guerre dans laquelle l'Angleterre et la France pourraient subir une défaite, l'Allemagne deviendrait alors dangereuse pour les intérêts mêmes des Etats-Unis sur le continent américain. Pour cette raison, on peut s'attendre, dès le début, à la participation des Etats-Unis à la guerre aux côtés de la France et de l'Angleterre, naturellement, un certain temps seulement après l'ouverture du conflit. L'Ambassadeur BULLITT exprime cela comme suit: "S'il y a une guerre, nous n'y participerons certainement pas au début, mais nous la finirons."

D'après l'avis de l'Ambassadeur BULLITT, cette attitude des milieux dirigeants de Washington est libre de tout élément idéologique et émane exclusivement de la nécessité de défendre les intérêts mêmes des Etats-Unis qui, en cas de défaite franco-anglaise, seraient sérieusement et directement menacés à la fois du Pacifique et de l'Atlantique.

.../

H0875-0097

RIBBENTROP - Document n° 299/5
(Contd.)

687

p.3

L'Ambassadeur BULLIT affirma que la rumeur, selon laquelle le Président ROOSEVELT aurait déclaré que la frontière des Etats-Unis se trouvait sur le Rhin, était fausse. Au contraire, il exprima sa conviction que le Président avait certainement dû dire qu'il vendrait des avions à la France, parce que l'Armée Française était la première ligne de défense des Etats-Unis, car ceci correspondait tout à fait à son point de vue.

2. Toutes revendications italiennes à l'égard de la France sont absolument sans fondements et aucun argument ne pourrait les justifier même partiellement. Ainsi, la France ne peut pas, et ne doit même pas, faire de concessions apparentes. Toute soumission de la part de la France aurait pour conséquence de saper son prestige en Afrique. D'où l'on doit exclure tout compromis fait au détriment d'intérêts français.

Théoriquement, on craint que l'Angleterre, avec Berlin, puisse peut-être, à un moment de haute tension ou à un autre, essayer d'imposer à la France un compromis préjudiciable à ses propres intérêts. En ce cas, néanmoins, la France pourra compter sur le ferme appui de Washington. Les Etats-Unis ont à leur disposition, vis-à-vis de l'Angleterre, des moyens de contrainte variés et terriblement efficaces. La simple menace de leur application devrait suffire pour écarter l'Angleterre d'une politique de compromis faite aux frais de la France.

.../

H0875-0098

688

On doit prendre en considération que le prestige de l'Angleterre a baissé considérablement dans l'opinion publique américaine, à la suite des évènements d'Extrême-Orient et également du fait des résultats de la Conférence de Munich. D'autre part, l'opinion publique américaine sait parfaitement combien l'Angleterre dépend aujourd'hui de la collaboration et de l'aide des E.U.

p.4 Les choses étant ainsi, on peut présumer que HITLER et MUSSOLINI n'en arriveront pas à un conflit avec l'Angleterre et la France sur la base des revendications contre la France.

C'est, naturellement, une faiblesse des Etats-Unis, bien qu'ils aient, aujourd'hui déjà, déterminé leur position en cas de conflit possible, de ne pas pouvoir prendre, en même temps, une part active dans la solution positive des problèmes européens, car l'opinion isolationniste du public américain ne le permettrait pas.

3. Les rapports des Autorités américaines avec l'Italie et l'Allemagne sont négatifs, principalement parce qu'elles sont d'avis que les nouveaux succès de l'axe Rome-Berlin, qui ont sapé le prestige et l'autorité de la France et de l'Angleterre, sont presque tout de suite une menace directe pour les intérêts mêmes des Etats-Unis. Ainsi, la politique étrangère de Washington contre-attaquera aussi un nouveau développement possible de la situation dans ce sens.

.../

H0875-0099

689

Les Etats-Unis ont à leur disposition, dans leurs rapports avec l'Italie et l'Allemagne, divers moyens de contrainte qui, déjà maintenant, sont sérieusement établis. Ces moyens, surtout économiques, sont tels qu'ils peuvent être appliqués sans la moindre crainte d'opposition intérieure. Ils seront, sans aucun doute, suffisamment impressionnants et sensibles à la fois pour Rome et pour Berlin. L'Ambassadeur BULLITT est d'avis qu'une pression exercée par les Etats-Unis, d'un côté, et par l'Angleterre, de l'autre, contre l'Italie et l'Allemagne simultanément, pourrait avoir une influence considérable pour éviter l'ouverture d'un conflit armé, ce qui empêcherait le développement de la situation européenne dans un sens qui serait indésirable pour la position de Washington.

Sur ma remarque que néanmoins, dans la situation actuelle, on ne se rendait pas compte si les Etats-Unis étaient prêts à s'opposer à l'Allemagne et à l'Italie au sujet des colonies françaises, c'est-à-dire à combattre certains systèmes et idéologies, l'Ambassadeur BULLITT déclara, catégoriquement, que l'attitude de Washington serait déterminée seulement par les intérêts mêmes des Etats-Unis et non par des problèmes idéologiques.

Je dois ajouter que l'Ambassadeur BULLITT semble être sûr de l'opposition impitoyable de la France aux revendications italiennes ce qui, de ce fait, élimine toute possibilité de médiation anglaise ou germano-anglaise, dont le but serait un compromis au détriment de la France.

.../

H0875-0100

689 d

Pour l'instant, j'aimerais me garder d'exprimer ma propre opinion sur les déclarations de l'Ambassadeur BULLITT, car je voudrais d'abord essayer d'obtenir de lui quelques déclarations supplémentaires. Une chose, cependant, me semble certaine, c'est que la politique du Président ROOSEVELT tendra, dans un avenir prochain, à aider la résistance de la France, à surveiller la pression germano-italienne et à affaiblir la tendance de l'Angleterre vers un compromis.

I. LUKASIEWICZ
Ambassadeur de la République
de Pologne.

Pour copie certifiée
conforme
signé: illisible
Dr. HORN
Avocat.

- -

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigné, Pierre C. COFFIN, certifie connaître parfaitement les langues anglaise et française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document "RIBBENTROP n° 299/5".

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
26 Mars 1946.

H0875-0101

Document Ri. N° 302

690

C O P I E

Extrait de: "Voelkischer Beobachter" N°302, Page 2, du 28 Oct.194

Rapport du Comte Jerzy Potocki, Ambassadeur Polonais a Washington au Ministere Polonais des Affaires Etrangeres, en date du 7 Mars 1939.

Ambassade de la
Republique Polonaise
a Washington

7 Mars 1939

Secret!

3/SZ - tjn - 9

Au Ministre des Affaires Etrangeres,
a Varsovie

Re: La politique etrangere des Etats-Unis

La politique etrangere des Etats-Unis occupe en ce moment non seulement l'attention du gouvernement, mais, en meme tenps de tout le public americain. Le point en question est essentiellement les declarations du President Roosevelt qui, dans presque tous ses discours publiques, rappelle plus ou moins explicitement la necessite de pratiquer une politique etrangere en rapport avec le chaos des concepts et des tendances de l'Europe. Ces declarations sont reprises par la presse et ensuite adroitement infiltrees dans l'esprit des Americains moyens dans le but de renforcer le peuple entier dans son opimion preconçue, on joue constamment de la meme corde: le peril de guerre en Europe et le sauvetage de la democratie menacee par l'inondation du Fascisme ennemi. Toutes les declarations, de toute façon, ne contiennent qu'une seule pensee, qui est: le danger que presentent le Nazisme et l'Allemagne nazie pour la paix du monde.

Le resultat de ces discours est qu'un appel a l'armement est fait pour l'utilisation de sommes enormes pour la flotte et l'aviation; derriere ceci existe, tres clairement, l'idee sous-entendue que, dans le cas d'un conflit arme, les Etats-Unis ne

pourraient ...

Extrait de "Voelkischer Beobachter"

pourraient rester a l'ecart, mais devraient prendre une part active aux operations. Le resultat des paroles energiques du President Roosevelt, qui depend de la Presse est actuellement une influence consciente sur le public americain, l'incitant a la haine de tout ce qui sent le totalitarisme et le fascisme. A ce sujet, il est interessant, en tout cas, que l'U.R.S.S. reste en dehors de la question et que le public americain considere la Russie comme etant plutot dans le camp des etats democratiques; ce fut la meme chose pendant la guerre civile espagnole, quand les soi-disants loyalistes etaient consideres comme les defenseurs des idees democratiques.

Le Departement d'Etat travaille sans attirer beaucoup l'attention quoiqu'il soit connu que le Secretaire d'Etat Hull partage les memes idees que le President Roosevelt. Cependant, il montre plus de retenue que ce dernier, et de plus, il aime dissocier le Nazisme et le Chancelier Hitler, de l'Etat allemand. Il considere cette forme de gouvernement dictatorial comme un"malum necessarum" transitoire. Le Departement d'Etat s'interesse beaucoup a l'U.R.S.S. et a sa situation interieure. Il est tres manifestement ennuye de sa faiblesse et de sa decadence. La principale raison de l'interet des Etats-Unis pour les Russes et la situation en Extreme-Orient, car le gouvernement de ce pays aimerait voir l'Armee Rouge victorieuse au cas d'un conflit avec le Japon. Pour cette raison, les sympathies du Gouvernement sont clairement du cote de la Chine. Cette derniere reçut recemment une aide financiere considerable se montant a 25 millions de dollars.

Tous les renseignements venant des representants diplomatiques aussi bien que des messagers speciaux du President en la personne d'Ambassadeurs des Etats-Unis sont

H0875-0102

examines soigneusement par le Departement d'Etat et le President lui-meme. Ce dernier rappelle souvent a Washington ses representants a l'etranger pour un echange personnel d'idees et pour recevoir des informations et des instructions particulieres. L'arrivee des Ministres et Ambassadeurs est toujours enveloppee de mystere, et il ne transpire par la Presse que tres peu de chose du resultat de ces entretiens. Le Departement d'Etat evite soigneusement de donner des renseignements sur le developpement de ces conferences. Ceci est certainement pour le President le moyen le plus pratique d'activer la politique etrangere. Il donne des instructions personnelles a ses representants a l'etranger qui, pour la plupart, sont ses amis personnels, et de cette façon les Etats-Unis sont conduits sur le dangereux chemin de la politique mondiale dans l'intention formelle de sortir de la confortable politique de l'isolationnisme. Le President voit, personnellement, dans la politique etrangere de son pays, un moyen de satisfaire sa propre ambition. Il aime a ecouter attentivement l'echo revenant vers lui des autres capitales mondiales.

En politique etrangere comme en politique interieure, le Congres des Etats-Unis est le seul obstacle qui empeche le President Roosevelt et son gouvernement d'executer leurs decisions rapides et ambitieuses. La Constitution des Etats Unis plaça, il y a 150 ans, les plus hautes prerogatives dans les mains du Parlement americain qui peut critiquer et repeter les lois emanant de la Maison Blanche.

La politique etrangere du President Roosevelt fut recemment l'objet d'un vif debat a la Chambre Representative et au Senat, ou elle provoqua une assez grande emotion.

Ceux qu'on appelle les isolationnistes et qui sont en

grand .....

H0875-0103

grand nombre dans les deux chambres, firent une forte opposition au President. La remarque du President qui fut publiee dans la presse et par laquelle il declara que les frontieres des Etats-Unis etaient sur le Rhin, emut particulierement les Representants et les Senateurs. Mais le President Roosevelt est un joueur politique excellent, il se rend tres bien compte du pouvoir du Parlement americain, il a parmi ses membres des amis devoues et il sait comment se retirer au bon moment d'une mauvaise situation.

Il a lie avec intelligence et habilete la question de politique etrangere a celle de l'armement americain. Il a fait ressortir avec insistance la necessite de depenser d'enormes sommes pour maintenir une paix defensive. Il a affirme que les Etats-Unis ne s'armaient pas pour une intervention ni pour s'unir a l'Angleterre ou a la France en cas de guerre, mais parce qu'il etait necessaire qu'ils montrassent leur force et qu'ils seraient militairement prets, en cas de conflit europeen. A son avis ce conflit se fait imminent; il est absolument inevitable.

La question etant presentee ainsi, elle ne donna pas lieu a des objections de la part des chambres parlementaires. Au contraire, les chambres ont accepte un programme d'armemen de plus d'un milliard de dollars (le budget ordinaire de 520 millions de dollars, le budget extraordinaire de 552 millions de dollars). Sous le voile de la politique d'armement, le President Roosevelt, cependant, continue sa politique exterieure qui montre officieusement au monde qu'en cas de guerre, les Etats-Unis seraient du cote des etats democratiques avec toute leur puissance militaire et financiere.

En resume, on peut dire que la preparation technique

et morale .....

H0875-0104

et morale du peuple americain a participer a la guerre (au cas ou elle eclaterait en Europe) progresse rapidement et il semble que les Etats-Unis viendraient des le commencement a la rescousse de la France et de la Grande-Bretagne, de tout leur pouvoir. Cependant je connais le public americain et les Ministres et les Senateurs qui emportent les decisions, et mon opinion est qu'il est peu probable que l'Amerique entre en guerre comme en 1917, car la plupart des etats du Centre-Ouest et de l'Ouest ou l'element agricole predomine, ne veulent a aucun prix etre meles aux differents europeens. Ils se souviennent des conditions du Traite de Versailles aussi bien que de la fameuse phrase selon laquelle la guerre devait assurer le monde a la democratie ni le Traite de Versailles ni ce slogan n'ont reconcilie les Etats-Unis avec la guerre. Plusieurs millions de personnes ne ressentent encore que de l'amertume a cause des milliards dus par les Etats Europeens et restes impayes.

Signe: Jerzy Potocki
Ambassadeur de la Republique
de Pologne

Copie certifiee conforme:

(signe) (Illisible)

Dr. Horn
Avoue

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigne, PIERRE C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du Document Ri. N° 302

PIERREC. COFFIN
Chef de la Section IX
26 Mars 1946

H0875-0105

H0875-0106

RIBBENTROP - Document n° 290/I

695

COPIE

d'Extraits du livre de SVEN HEDIN"S "L'Amérique dans la bataille des continents " (page 37)

... Ainsi, même le Maréchal FOCH, Commandant en Chef Français à la première guerre mondiale, montrant sur la carte l'extrémité nord du corridor polonais sur la mer Baltique, disait: "Voilà les racines d'une nouvelle guerre ".

Mais les Anglais n'ont jamais été les amis de la Pologne et LLOYD GEORGE, leur principal délégué à Paris et à Versailles, lui a refusé presque tout ce que recherchait son insatiabilité. En Angleterre, également, on considérait le règlement germano-polonais comme insupportable, Winston CHURCHILL, même, en avait demandé la révision à la Chambre des Communes le 23 Novembre 1932 en répondant au message du roi, disant ce qui suit: "Il serait plus sûr de s'occuper des questions qui nécessitent du sang-froid comme celles du corridor de Dantzig et de la Transylvanie, avec toutes leurs difficultés et leur complexité, dans une atmosphère calme et alors que les pays victorieux ont encore un excès de force suffisant, plutôt que d'attendre et de laisser se former encore une fois, pouce par pouce et pas à pas, des associations géantes de puissances, également bien armées, dressées face à face.

....

Copie certifiée conforme Dr. Martin HORN, Avocat

==========

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigné Pierre C. COFFIN, certifie connaître parfaitement les langues anglaise et française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document: "RIBBENTROP n°290/I."

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX
27 Mars 1946.

H0875-0107

Ribbentrop - Document N° 303

696

C O P I E

Extrait du "Dokumente der deutsche Politik" Volume 8 1 (Page 427)

III. Relations de l'Allemagne avec l'Amerique.

Declaration de Roosevelt devant le Comite des Affaires Etrangeres du Senat, le 17 janvier 1936.

"Nous sommesincapables de comprendre comment une nation neutre peut aider systematiquement a attiser le feu et les flammes de la guerre en fournissant directement des matieres premieres essentielles au pays belligerant . Agir ainsi aide non seulement a continuer cette guerre mais aussi a la prolonger indefiniment . Personne ne sait mieux que nous que chaque jour de prolongation de la guerre augmente le danger de la voir s'etendre et de nous y voir enchaines".

Copie certifiee conforme

Signe : illisible

Dr. Martin HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. 303

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX

25 mars 1946

H0875-0108

Document Ribbentrop No 304

COPIE

697

Extrait du "Dokumente des deutschen Politik" Volume 8 1 (P. 426)

111. Relations de l'Allemagne avec l'Amerique.

Message de Roosevelt au Congres du 4 janvier 1939 .

"Les mots peuvent etre futiles, mais la guerre n'est pas le seul moyen par lequel on puisse gagner le respect dans l'opinion de l'humanite . Il y a plusieurs methodes, quelques unes qui se passent de guerre plus fortes et plus efficaces que de simples mots, pour bien faire comprendre aux Gouvernements agresseurs ce que sont les sentiments de notre peuple . En tous cas, nous pouvons et devons eviter toute action ou omission qui encouragerait ou aiderait l'agresseur . Quand nous essayames audacieusement de creer une loi de neutralite, nous nous sommes rendus compte que nos lois de neutralite pourraient trouver une application inegale et injuste ? Il est meme possible qu'elles procurent une aide reelle a l'agresseur en la refusant a sa victime . Notre instinct de conservation aurait du nous empecher de permettre a cette situation de continuer d'exister" .

Copie certifiee conforme

Signe : illisible

Dr. Martin HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du Document Ri. 304 .

H0875-0109

Document Ribbentrop No 290/11

C 98

C O P I E

Extraits du livre de Sven Hedin "America in the battle of Continents"

Page 92

Entre le Ier janvier et le 5 septembre 1939, l'Allemagne a recu des Etats-Unis d'Amerique du materiel de guerre pour la somme de 23.000 dollars, la Grande-Bretagne, pour celle de 21.000.000 de dollars ; la France pour 16.000.000 de dollars .

Copie certifiee conforme

signe : illisible

Dr. Martin HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. No 290/11

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX

27 mars 1946

H0875-0110

Document Ri. N°305

699

C o i e

Extrait de: Dokumente der Deutschen Politik Volume 9/I

IV. Relations de l'Allemagne avec les Etats-Unis d'Amerique et les Etats de l'Amerique Latine.

Page 460

... Il a donne l'ordre a la marine des Etats-Unis, a dit le President en cette occasion, d'ouvrir le feu si cela etait necessaire, sur les autres forces navales aperçues sur les routes maritimes entre les Etats-Unis et l'Islande, de façon a enrayer toute attaque ou menace d'attaque. Ainsi comme Knox en fit part au Comite naval de la Chambre des representants, le 10 Juillet, un navire patrouilleur americain avait deja, quelque temps auparavant, lance des grenades contre un sous-marin allemand qui avait ete repere a l'aide d'un appareil d'ecoute.

Page 457

Le dernier obstacle a une aide complete a la Grande-Bretagne fut l'interdiction encore contenue dans la loi de neutralite americaine, loi qui interdit aux navires des Etats-Unis d'entrer dans les ports des belligerents et la navigation dans les zones de combat determinees par le President, et qui leur interdit aussi d'etre armes....

Copie certifide conforme

(signe) (Illisible)

Dr. Horn
Avoue

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigne, PIERRE C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte de l'Extrait du "Dokumente der Deutschen Politik Volume 9/I"

PIERRE C. COFFIN
Chef de la Section IX
25.3.1946

H0875-0111

Document Ribbentrop No 306

C O P I E

700

Extraits du "Dokumente der deutschen Politik Volume 9 1

IV. Relations de l'Allemagne avec les Etats-Unis d'Amerique et les Etats de l'Amerique Latine

Pages 456/457

...." Je ne peux dire a quel point nous sommes emerveilles par les exploits de la courageuse armee sovietique ? Nous trouverons les moyens convenables de fournir le materiel et l'equipement necessaires pour combattre Hitler sur tous les fronts, y compris le front sovietique. Je voudrais profiter de cette occasion pour exprimer la grande confiance que j'ai dans la victoire finale de vos armes sur Hitler et pour vous assurer que je suis determine a vous apporter l'aide materielle necessaire".....

Copie certifiee conforme

Signe : illisible

Dr. HORN

Avocat

Je soussigne Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. 306

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section IX

26 mars 1946

H0875-0112

Ribbentrop Document No 307

701

COPIE

Extrait du "Dokumente der deutschen Politik Volume 9 1

IV. Relations de l'Allemagne avec les Etats-unis d'Amerique et les Etats d'Amerique Latine

Page 457

..... une autre lettre (a laquelle il a ete repondu le 4 novembre) sur l'acceleration des livraisons de materiel de guerre a l'U.R.S.S. fut envoyee par Roosevelt a Staline le 30 octobre, lettre dans laquelle il fit egalement connaitre qu'un emprunt americain du montant de 2millions de dollars allait etre consenti sans interet a l'Union Sovietique .

Copie certifiee conforme

Signe : illisible

Dr. Martin HORN

Avocat

Je, soussigne, Pierre C.COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du document Ri. No 307 .

Pierre C. COFFIN
Chef de la section IX

25 mars 1946

H0875-0113

Document Ri. N° 308

C o p i e

702

Extrait de: Dokumente der deutschen Politik Volume 9/I

IV. Relations de l'Allemagne avec les Etats-Unis d'Amerique et l'Amerique latine.

Page 460

... Dans le discours radiodiffuse qu'il fit ce jour-la, Roosevelt dit: "Dans les eaux qui ont de l'importance pour notre defense, les batiments de guerre et les avions americains n'attendront pas que les sous-marins de l'Axe aient le temps de roder entre deux eaux, ou que les ravageurs du commerce de l'Axe a la surface donnent les premiers le coup fatal. Nos patrouilles navales et aeriennes, qui operent maintenant en grand nombre dans toute l'etendue de l'Ocean Atlantique, ont le devoir de maintenir la politique americaine de liberte des mers, et cela signifie en un mot, que nos batiments et avions patrouilleurs protegeront tous les navires marchands, non pas seulement les navires americains, mais les navires navigant sous tous les pavillons, faisant du commerce dans les zones maritimes que nous defendons. Ils protegeront ces bateaux contre les sous-marins et les batiments de surface. Aussi souvent que des batiments de guerre allemands ou italiens navigueront dans les eaux dont la protection est necessaire a la defense americaine, ils le font a leurs propres risques. Les ordres que j'ai donnes en qualite de commandant en chef de l'armee et de la marine des Etats-Unis, doivent mettre cette politique en pratique, et cela immediatement".

Page 461

Le Ministre des Affaires etrangeres, Mr. Hull, le 12 Septembre. La conduite de l'Allemagne determinera les zones qui seront considerees comme zones maritimes de defense

par....

H0875-0114

les Etats-Unis et dans lesquelles l'ordre de tirer sera observe.

Copie certifiee conforme:

(signe) (Illisible)

Dr. Horn
Avoue.

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigne, PIERRE C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du Document "Extrait de Dokumente der Deutschen Politik Volume 9/I"

PIERRE C. COFFIN
Chef de la Section IX
25.3.1946

H0875-0115

Document Ri. N° 309

704

C O P I E

Extrait de: Dokumente der deutschen Politik Volume 8/1

Reference: (Page 433)

N° 65 Reponse allemande a la declaration de la Conference panamericaine.

Page 433 -1-Les republiques americaines ont le droit incontestable, a condition de demeurer neutres, d'eviter que des actes d'hostilites engages par une nation belligerente, non americaine, aient lieu dans les eaux bordant le continent americain qu'elles estiment d'un interet immediat, et d'une utilite directe pour leurs relations exterieures, que ces actes d'hostilite soient projetes ou executes par terre, par mer ou par air. Ces eaux sont determinees et tracees comme suit: Toutes les eaux se trouvant a l'interieur des limites etablies plus loin, a l'exception des eaux territoriales du Canada et des Colonies, qui, dans cette zone, appartiennent incontestablement, a des pays europeens. Ces zones, partent de l'extremite de la frontiere des Etats-Unis et le Canada, dans la Baie de Pasamaquoddy (et se terminent apres avoir contourne tout le reste du continent americain) dans le Pacifique, a la frontiere des Etats-Unis et du Canada, dans le detroit de Juan de Fuca.

2. Les gouvernements des republiques americaines conviennent d'essayer d'obtenir des belligerents qu'ils observent les clauses de cette declaration, en envoyant des representations aux gouvernements qui participent actuellement aux hostilites ou qui y participeront, de façon a ce que ces mesures n'atteignent pas les droits de souverainete individuelle de chaque etat.

3. Les gouvernements des republiques americaines declarent de plus, qu'ils se consulteront les uns les autres, chaque fois qu'ils le jugeront necessaire, pour determiner les mesures a prendre, individuellement et collectivement, dans le but d'assurer l'execution des dispositions prises dans cette declaration.

..../...

H0875-0116

4. Les republiques americaines, tant qu'il y a etat de guerre, auquel elles ne participent pas elles-memes, et aussi longtemps qu'on le jugera necessaire, peuvent envoyer des patrouilles constituees, individuellement ou collectivement, dans les eaux bordant leurs cotes, dans les zones ci-dessus limitees, s'ils en sont d'accord mutuellement, et dans la mesure ou les forces et les moyens de chacune des republiques le permettront.

Copie certifiee conforme par :

(signe) (Illisible)

Dr. Horn
Avoue.

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigne, PIERRE C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue française, et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte de l'Extrait du "Dokumente der deutschen Politik Volume 8/1"

PIERRE C. COFFIN
Chef de la Section IX
25.3.1946

H0875-0117

Document Ri. N° 309

706

C O P I E

Extrait de: Dokumente der deutschen Politik, Volume 9/I

IV. Rapports de l'Allemagne avec les Etats-Unis d'Amerique, et les Etats de l'Amerique Latine.

Page 455

... En particulier, le president americain essaya d'attirer les pays des Balkans dans la guerre, du cote de l'Angleterre. Tel etait le but de la mission de son envoye special, le Colonel William Donovan, qui, lors de son voyage de trois mois, a travers 14 pays d'Europe et du Proche-Orient, passa a Sofia, les 21 et 22 Janvier, et ensuite alla a Belgrade, Athenes et (au debut de Fevrier) a Ankara, ou il eut des conferences avec les principaux hommes d'Etat de chaque pays.

Copie certifiee conforme:

(signe) (Illisible)

Dr. Horn
Avoue.

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Je soussigne, PIERRE C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincere et correcte du Document: Extrait de "Dokumente der deutschen Politik, Volume 9/I"

PIERRE C. COFFIN
Chef de la Section IX
25.3.1946

H0875-0118

Document Ri. N° 309a

Copie

Extrait de: "Dokumente der deutschen Politik" Volume8/I

65. Réponse allemande à la Déclaration de la Conférence Pan-Américaine.

L'ancien président de la République de Panama, a, au nom des républiques américaines, fait part au Chancelier du Reich allemand, dans un télégramme daté du 4 Octobre de l'année dernière, du texte de la Déclaration dite de Panama, dont le but est de protéger les Républiques américaines, dont les intérêts vitaux sont mis en danger par l'amplification de l'état de guerre actuel. Dans ce but; la déclaration propose d'établir une zone de sécurité, de façon à ce que les bélligérants ne combattent pas dans les eaux bordant le continent américain, à une distancedéterminée. Les Gouvernements des Républiques américaines ont convenu d'obtenir des belligérants la reconnaissance d'une telle zone de sécurité.

...

Page 434

1. Le Gouvernement allemand accueille avec plaisir le désir des républiques américaines, exprimé dans la Déclaration, de garder une stricte neutralité pendant le conflit actuel, et comprend parfaitement leur désir d'éviter, dans lamesure du possible, à leurs pays et à leurs peuples, les effets de la guerre actuelle.

2. Le Gouvernement allemand, en accord avec les Républiques américaines, estime que les mesures prises dans la Déclaration de Panama apportent

Page 435

un changement aux lois internationales actuelles...Le Gouvernement allemand ne soutient pas le point de vue que les lois internationales reconnues jusqu'à présent doivent être considérées comme un accord établi et éternellement immuable.

Il considère plutôt que ces lois sont susceptibles d'être adaptées, et demandent à être adaptées à une situation progressive et à des évènements nouveaux. C'est dans cet esprit qu'il a abordé avec bonne volonté l'examen des propositions des gouvernements américains neutres.

H0875-0119

3. En examinant les questions se rapportant au plan visitant à établir une zone de sécurité, il en ressort un point important qui montre que la situation de l'Allemagne est inégale, sous ce rapport, à celle des autres puissances belligérantes, car alors que l'Allemagne n'a jamais eu d'ambitions territoriales sur le Continent américain, la Grande Bretagne et la France, au cours des derniers siècles, se sont procurés sur ce continent et dans les îles contiguës, des possessions importantes et des bases, dont l'importance au point de vue pratique, par rapport aux questions traitées ici, ne demande pas de plus amples explications. A cause de ces exceptions à la doctrine Monroë, en faveur de la Grande Bretagne et de la France, la réalisation de cette zone de sécurité, demandée par les Gouvernements américains neutres est fondamentalement et gravement compromise, juste à son début.

L'inégalité entre la situation de l'Allemagne et celle de ses ennemis, mise en évidence ici, pourrait peut-être aplanie dans une certaine mesure, si la Grande-Bretagne et la France s'engageaient formement, p.3 sous la garantie des nations américaines, à ne pas utiliser les possessions citées ci-dessus, et les îles comme point de départ ou comme base à des activités de guerre.

Page 437

Rien que le fait d'instituer des droits, d'après lesquels il est interdit aux vaisseaux de guerre allemands de pénétrer dans la zone en question, alors que les vaisseaux ennemis gardent, visiblement, le droit illimité d'entrée dans la zone, démontre un tel manque d'observation des principes les plus élémentaires du droit international, et exige une telle rupture flagrante de la neutralité de la part des gouvernements des nations américaines, que le Gouvernement allemand ne voit là dedans que le désir des gouvernements anglais et français de détruire, dès le début, l'idée fondamentale d'une zone de sécurité.

H0875-0120

5. Bien que le Gouvernement allemand soit prêt à accepter les propositions et les demandes, touchant cette question, des nations américaines, le Gouvernement allemand ne peut pas garantir le succès de la poursuite du projet d'établir une zone de sécurité, que si l'on réforme entièrement le point de vue bien connu de l'Angleterre et de la France.

Signé, Winter
Chargé d'affaires allemand

Copie certifiée conforme par

signé : illisible
Dr. Horn
Avocat

- - - - - - - -

Je soussigné, Pierre C. Coffin, certifie connaître parfaitement la langue anglaise et la langue française, et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document Ri. Nº 309a.

Pierre C. Coffin
Chef de la Section IX
Le 3 Mars 1946.